

• Immorama 58

URBANISME

Reprendre
sa place

FAITS DIVERS

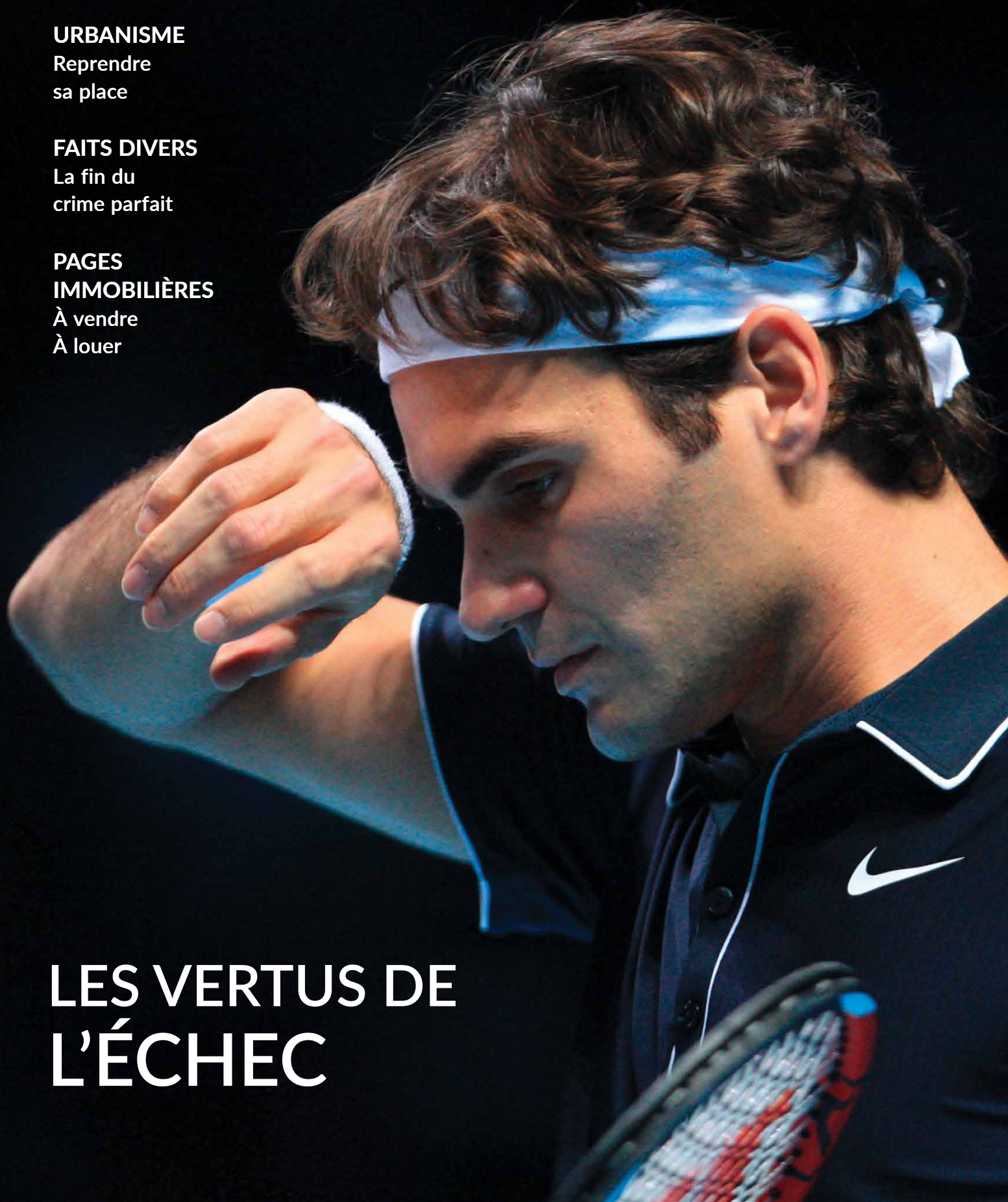
La fin du
crime parfait

PAGES

IMMOBILIÈRES

À vendre
À louer

LES VERTUS DE
L'ÉCHEC





ENTRETENIR



PLANTER



CRÉER



CONCEVOIR



Chemin Tré La Villa 40, 1236 CARTIGNY - Tél. : +41 (0) 22 756 28 08 - info@setex.ch
www.setex.ch - www.osmaïa-group.com

LES VERTUS DE L'ÉCHEC

Échouer. Rater. Capoter. Voilà des mots désagréables qui peuvent marquer durablement une carrière ou entamer douloureusement l'estime de soi. Dans de nombreuses sociétés, l'échec est perçu comme une déroute personnelle qui voue celui ou celle qui le subit aux pires gémonies. Sauf aux États-Unis où, depuis toujours, il est établi dans les mentalités que le fiasco est inhérent à l'apprentissage de la vie. Que dans le fond ce n'est pas la chute qui compte, mais le rebond, une fois touché le sol.

Si, justement on voyait plutôt l'échec comme une étape vers la réussite ? Si, comme dans les arts martiaux où on vous apprend que pour terrasser l'adversaire il faut savoir utiliser sa puissance, on absorbait le choc du flop pour se renforcer ?

Dans un petit livre éclairant et réconfortant publié en 2018 et intitulé *Les vertus de l'échec*, le philosophe Charles Pépin dresse la liste des personnalités ayant réussi à surmonter les affres de leur déconfiture : de l'empereur Marc Aurèle, profondément stoïque face à la guigne, à J. K. Rowling qui essuya les refus d'innombrables éditeurs avant d'en trouver un qui sut déceler le fantastique potentiel d'Harry Potter. On connaît la suite de l'histoire. Le philosophe insiste ainsi sur le fait que le succès vient rarement sans accroc. Et que l'épreuve de l'échec, parce qu'elle nous confronte au réel, peut nous rendre plus combatif et plus lucide sur nous-mêmes et nos inamovibles certitudes. « *Le succès, c'est aller d'échec en échec sans perdre son enthousiasme* », disait Winston Churchill. Tomber, se relever, tomber encore, et toujours recommencer. Car qu'importe la défaite, la victoire se trouve au bout du chemin.

MARIE BARBIER-MUELLER

VALENTINE BARBIER-MUELLER

ADMINISTRATRICES DU GROUPE SPG



ÉDITO

IMPRESSUM

Une publication de la SPG, Route de Chêne 36 – Case postale 6255 – 1211 Genève 6
Service des publications: publications@spg.ch | www.immorama.ch
Éditrices responsables: Marie & Valentine Barbier-Mueller
Rédacteur en chef: Emmanuel Grandjean | redaction@immorama.ch
Ont participé à ce numéro: Philippe Chassepot, Luc Debraine,
Alexandre Duyck, Richard Malick, Cora Miller

Publicité: Edouard Carrascosa | ec@spg.ch
T. +41 (0)58 810 33 30 | M. +41 (0)79 203 65 64
Abonnement: T. +41 (0)22 849 65 95 | abonnement@immorama.ch
Pages immobilières: Hugo Weishaar
Graphisme et prépresse: Bao le Carpentier
Correction: Monica D'Andrea
Distribution: Christian Collin
Production: Stämpfli SA Berne
Tirage de ce numéro: 150'000 exemplaires

Tirage contrôlé (REMP 2024 – 2025): 224'520 ex.

Couverture: Roger Federer après avoir perdu le premier set face à Fernando Verdasco à l'O2 Arena de Londres avant de se ressaisir et de finalement remporter le match. (Adam Davy)

Paraît deux fois par an: mars et octobre

Cette revue, créée en 1997, est éditée par la SPG.

Tous droits réservés. © 2026 Société Privée de Gérance SA, Genève



Les offres contenues dans les pages immobilières ne constituent pas des documents contractuels. L'éditeur décline toute responsabilité quant au contenu des articles. Toute reproduction même partielle des articles et illustrations parus dans ce numéro est interdite, sauf autorisation préalable et écrite de la rédaction.

Entretien ■ Conciergerie ■ Travaux spéciaux ■ Multi-Services



IMPEC NETTOYAGES SA

GENÈVE

RUE GUSTAVE-REVILLIOD 9
1227 ACACIAS
T 022 307 88 40
F 022 307 88 49

VAUD

ROUTE DE ST-CERGUE 297
1260 NYON
T 022 361 99 85
F 022 307 88 49

WWW.IMPEC.CH

Depuis 1955 à votre service.

IMPEC Nettoyages SA figure parmi les leaders dans le domaine de l'hygiène et de la propreté sur Genève et Vaud. Entreprise de proximité, nous plaçons le client au cœur de nos préoccupations pour satisfaire à ses exigences les plus élevées



Qualité
Environnement
Sécurité

SOMMAIRE



(Carole Parodi)



(Philippe Prost-Bruel | Delmar)



kittyfly

01 ÉDITORIAL

par Marie et Valentine Barbier-Mueller

04 LE MONDE SELON...

Jean Liermier: « Je suis un fervent défenseur de la fiction »

35 Tout rater pour mieux réussir

39 Le cantique et la « colle ratée »

41 **URBANISME** Prenez place!

46 **COCKTAILS** Histoires d'apéro

49 **FAITS DIVERS** La fin du crime parfait

DOSSIER

- 11 Éloge du fiasco
- 12 L'échec, une fatalité humaine
- 19 La revanche des losers
- 20 Les leçons de la défaite
- 26 L'art de la fêlure
- 29 Une idée qui dérive
- 30 Gianrico Carofiglio: « Le succès tient dans la capacité à reconnaître sa faillibilité »
- 33 La magie après l'échec

PAGES IMMOBILIÈRES

- 53 Prestige
- 62 Genève - À vendre
- 80 Genève - À louer
- 92 Vaud - À vendre
- 100 Vaud - À louer



Jean Liermier en scène, pendant l'une de ses fameuses présentations de saison. (Keystone / Magali Girardin)

« JE SUIS UN FERVENT DÉFENSEUR DE LA FICTION »

Comédien et metteur en scène, Jean Liermier quittera le Théâtre de Carouge à la fin de l'année après dix-huit ans à sa tête. Rencontre avec un fou de la scène sur laquelle il s'engage corps et âme en revendiquant son amour pour les grands textes du répertoire, le public et ses équipes.

PROPOS RECUEILLIS PAR EMMANUEL GRANDJEAN

Comment est le monde selon Jean Liermier ?

D'un point de vue personnel, il est en pleine mutation. Je travaille actuellement sur le passage de relais avec Jean Bellorini qui va me succéder. Cela fait presque dix-huit ans que je dirige cette maison, et je pense que cette longévité s'explique par le contexte politique et financier spécifique que nous avons connu,

notamment avec la reconstruction du théâtre, projet qu'il a fallu porter et incarner avec conviction. À ce stade, je considère que j'ai rempli les objectifs que je m'étais fixés à mon arrivée. Une institution publique comme celle-ci n'appartient à personne, sauf au public, à ceux qui l'ont précédée et à ceux qui la suivront. Il me semble donc que c'est le bon moment pour passer la main. L'équipe actuelle est

formidable, le bâtiment est magnifique, et il y a une belle énergie collective. Je ne pars pas pour aller ailleurs, car je n'ai jamais été carriériste. Je veux simplement être authentique ici et maintenant.

Vous partez sans projet, vraiment ?

Vraiment. Pour la première fois, je me retrouve dans l'incertitude quant à mon avenir. Peut-être que cela ne sera pas du

théâtre, même si ce milieu a toujours été ma colonne vertébrale. J'ai traversé des moments difficiles et des instants de joie grâce à lui. Cependant, j'ai également acquis une expérience qui pourrait trouver un écho ailleurs. Je ne me soucie pas trop de ce que je ferai après. Je préfère me concentrer sur la transition avec la nouvelle direction. Voilà pour l'état de mon monde personnel. Pour le reste... Le monde peut être désespérant et même terrifiant. Malgré cela, je crois fermement que le théâtre a une fonction essentielle dans la société actuelle. Certaines scènes choisissent de mettre l'actualité directement sur le plateau; je préfère explorer l'imaginaire sans craindre de regarder parfois dans le rétroviseur. Des auteurs comme Sophocle, Molière ou Tchekhov ont beaucoup à nous enseigner sur notre condition d'humain et peuvent nous aider à tracer des perspectives pour demain. Pour moi, le théâtre porte une mission politique, au sens grec du terme, de l'intérêt de la cité. Il n'est pas l'endroit du zapping, mais celui où le temps a une autre valeur, où vous pouvez réunir des générations et des classes sociales différentes, qui se tolèrent l'espace d'une soirée.

D'où la programmation des textes du répertoire au Théâtre de Carouge depuis dix-huit ans ?

Aujourd'hui, nous assistons à une montée en puissance du théâtre documentaire et des écritures de plateau. Je reste, néanmoins, un fervent défenseur de la fiction. Je le constate d'ailleurs avec mes enfants qui me demandaient de leur lire le même livre plusieurs soirs consécutifs. Avant de vouloir changer d'histoire. Cela témoigne d'un désir d'explorer certaines narrations avant de passer à autre chose. C'est exactement là où le répertoire et les textes classiques prennent tout leur sens, car ils permettent d'ouvrir des portes vers des expériences et des réflexions intemporelles.

Le Théâtre de Carouge compte 6000 abonnés, un nombre impressionnant pour une scène romande. Pensez-vous que ce succès est dû au fait que vous proposez justement ces grands classiques et cultiviez un esprit de fraîcheur et de légèreté dans le choix des pièces que vous programmez ?

Je pense qu'il est crucial d'apporter un peu de beauté et d'espoir dans le monde d'aujourd'hui. Nous avons suffisamment

d'endroits qui nous confrontent à la dureté de la réalité, et certains de mes collègues font un travail remarquable dans ce sens. Mais je crois qu'il y a une place pour des œuvres qui offrent une échappatoire, qui permettent au public de se départir des lourdeurs du quotidien, d'aller au-delà des écrans et de la violence omniprésente. Mon souhait est de tendre la main au public et de lui offrir des moments de légèreté, tout en lui permettant de réfléchir sur des thèmes profonds. Le véritable défi réside dans notre capacité à amuser et à provoquer le rire, même lorsque les situations sont tragiques. Actuellement, je travaille sur *Le Tartuffe* de Molière. Certaines de ses scènes,

« Notre travail est aussi de mettre les gens en condition, sans en faire trop, pour qu'ils entrent dans le théâtre les chakras grands ouverts. »

lorsqu'on les examine objectivement, sont d'une terrible cruauté. Pourtant, Molière avait ce don de nous faire rire de ces situations. Cela déclenche une catharsis, qui permet aux spectateurs de se libérer d'un poids, par la grâce de la fiction. Ma position par rapport au répertoire est donc de réfléchir à comment programmer des œuvres qui n'enferment pas le public dans une vision pessimiste de la vie. Je crois qu'il est essentiel de leur offrir des alternatives, d'ouvrir des espaces pour des perspectives d'espoir et de lumière. Ce n'est pas une question de donner des leçons ou d'être dogmatique. Je préfère aborder le théâtre comme une philosophie en trois dimensions qui cherche à comprendre les mécanismes de notre existence pour mieux cheminer ensemble.

Cette attention vaut aussi pour l'accueil du public ?

Elle est même capitale. À Carouge, le public est accompagné depuis son arrivée

sur la place devant le bâtiment jusqu'à son installation dans la salle. Aller au théâtre, c'est un investissement : financier, bien sûr, mais aussi de temps. Des mois de travail peuvent être ruinés en deux secondes si le spectateur est mal accueilli, mal assis, mal nourri, si on lui parle mal. Notre travail est aussi de mettre les gens en condition, sans en faire trop, pour qu'ils entrent dans le théâtre les chakras grands ouverts.

Qu'est-ce qui a fait basculer votre vie vers le théâtre ?

C'était un jour au collège d'Annemasse. J'avais 12 ans et je passais devant toute la classe pour une récitation sur *Tartarin* de Tarascon. Ce qui est arrivé là a été d'une force incroyable. Une sensation physique avant tout : l'impression d'avoir des racines profondément ancrées dans le sol, comme si un fil invisible me reliait à quelque chose de vertical, de plus grand que moi, que je ne maîtrisais pas entièrement. Il y avait aussi la conscience aiguë du groupe : plus mes camarades riaient, moins j'avais envie de rire. J'ai ramené un 20 sur 20 à la maison. On m'a réclamé de réciter mon texte devant ma famille, que j'avais nombreuse. Résultat : un bide total. Un moment de consternation générale. Ma mère se demandait sincèrement si ma professeure de français n'avait pas pris des substances. Cette coexistence, dans une même journée, d'un moment de grâce absolue et d'un échec complet m'a appris quelque chose d'essentiel : cette quête-là ne serait faite que de travail. Que la grâce ne se décrète pas. Qu'elle se prépare, qu'elle se provoque parfois, mais qu'elle ne se reproduit jamais à l'identique.

Vous parlez souvent de cette quête comme de quelque chose qui dépasse le théâtre.

Absolument. J'ai très vite compris que ce que je poursuivais n'était pas réservé au théâtre ou aux arts de la scène. On retrouve ces moments-là dans le sport, par exemple, ou dans bien d'autres domaines : des situations où l'individu est à la fois pleinement lui-même et totalement au service d'un collectif. Quand les énergies circulent, quand quelque chose se met en mouvement entre les êtres, c'est un état dont on n'a jamais envie de redescendre. On court après toute sa vie. Et c'est peut-être ça, au fond, qui m'a mis en mouvement : cette

tension entre l'apesanteur et l'effort, entre l'élan et la discipline. Je me souviens d'un copain qui se préparait aux concours des grandes écoles. Il avait un esprit brillant, qui allait très vite, et je l'admirais énormément. Un jour, il m'a dit : « *Toi, tu as de la chance. Tu sais ce que tu veux faire.* » Sur le moment, j'ai été surpris. Et puis, il m'expliqua que lui allait voir où il serait pris et déciderait ensuite. Sans avoir de vision inscrite dans le temps. Avec le recul, j'ai compris qu'effectivement, j'avais la chance immense d'avoir trouvé ma voie.

Comment concilier cet engagement total avec la vie personnelle et familiale ?

C'est une histoire d'équilibre, comme un mobile de Calder. Ce sont des métiers de passion, sans interrupteur. Il n'y a pas de bouton *off*. La charge mentale est permanente. Et en même temps, il faut réussir à la partager, à la déplacer vers d'autres registres qui nous ramènent à quelque chose de très concret, de très sain. J'ai beaucoup observé les enfants d'artistes. Des enfants qui ne voyaient jamais leurs parents parce qu'ils travaillaient le soir.

J'ai parfois mesuré la détresse de ces jeunes-là, qui ne l'étaient plus forcément tant que cela d'ailleurs. Mon inquiétude quotidienne, c'est de faire en sorte que, quand je rentre chez moi, mes trois garçons ne me regardent pas en se demandant : « Bonjour, monsieur, vous êtes qui ? »

Vos fils s'intéressent-ils au théâtre ?

Ils sont spectateurs. Ils accompagnent aussi leur mère, ma compagne adorée. Ils ont suivi toute l'aventure ici, au théâtre, pratiquement depuis le début. Mon aîné est né la première année où j'étais en poste, le second la suivante. Autrement dit, ce lieu fait partie de leur paysage intime. Pour l'instant, aucun d'eux n'a manifesté l'envie d'entrer dans les ordres. Et tant mieux. Je ne les pousse absolument pas. S'ils trouvent leur propre chemin, nourri de cette idée d'engagement, mais affranchi du modèle parental, alors j'aurai le sentiment que quelque chose s'est transmis, non pas une vocation, mais une manière d'être au monde.

Les présentations de saison sont devenues, chez vous, de véritables rendez-vous

Tintin et Milou dans « Les Bijoux de la Castafiore », ici repris au Théâtre de Carouge en 2025. Jean Liermier avait créé le rôle du petit reporter en 2001 au Théâtre Am Stram Gram. (Ariana Catton)





MIELE - LIEBHERR - SUB-ZERO - GAGGENAU - FORS - ZUG - SIEMENS - DE DIETRICH - BAUKNECHT



Rue Eugène-Marziano 23 A - 1227 Les Acacias/Genève
Tél. +41 22 300 58 58 - info@philippemarechal.ch

www.philippemarechal.ch

Vente - Service après-vente - Toutes marques



**PHILIPPE
MARECHAL**



Jean Liermier pendant la répétition de « La Crise », la pièce de Coline Serreau jouée en 2024. (Carole Parodi)

théâtraux. Comment les avez-vous pensées au départ ?

Au début, je me posais une question très simple, presque naïve : qu'est-ce que ce moment où l'on va parler de spectacles qui n'existent pas encore ? J'avais déjà participé à des présentations de saison en tant que metteur en scène, et très souvent les artistes affirmaient : « Que vais-je dire au sujet d'une pièce qui n'a même pas été jouée ? » Moi, en revanche, je sais pourquoi les équipes artistiques, les œuvres et les comédiens sont là. Je connais leur parcours, je sais ce que raconte la pièce, je sais ce que leur présence signifie dans une saison.

Et surtout, je peux en parler sans gêne. Les artistes, eux, ne vont pas s'auto-congratuler. Je peux dire l'importance de leur travail, la chance que nous avons de les accueillir et ce que leur venue engage.

Au point que ces présentations sont d'immenses succès publics. C'est plutôt étonnant, non ?

Je ne l'avais pas anticipé. La forme a été repérée très vite. Une première présentation, puis l'année suivante deux, parce qu'il y avait beaucoup d'inscriptions. Ensuite, il a fallu investir la salle des fêtes, avec une retransmission en direct,

en simultané. La dernière fois, j'en ai fait trois d'affilée, toutes complètes.

Vous avez d'ailleurs décidé d'en faire un spectacle... Le dernier sous votre direction.

Le dernier spectacle de la saison devait être *Ivanov* de Tchekhov. Une pièce splendide, mise en scène par Jean-François Sivadier que j'essayais de faire venir ici depuis dix-huit ans ! À l'origine, je ne devais pas prolonger mon mandat au-delà du mois de juin. C'est le recrutement de Jean Bellorini, en poste à la direction du TNP de Villeurbanne jusqu'au 31 décembre 2026, qui a changé la donne : il ne pouvait

Publicité

Depuis 60 ans à votre service



**FOURNITURE ET POSE - PARQUETS - MOQUETTES
SOLS PLASTIQUES - PLINTHES - PONÇAGE - IMPRÉGNATION**

8, ch. des Carpières | Tél. : 022 796 83 22
1219 Le Lignon - Genève | Fax: 022 796 83 69
murner.sa@bluewin.ch

PROJETS & RÉALISATIONS
ÉLECTRICITÉ — DOMOTIQUE — TÉLÉCOM

ELTOP ENTREPRISE GÉNÉRALE
D'ÉLECTRICITÉ

Rue Eugène-Marziano 35
CH – 1227 Les Acacias

Tél. +41 22 338 21 21
Fax +41 22 338 21 20

info@eltopsa.ch
www.eltopsa.ch

pas arriver plus tôt, et le Conseil de fondation du Théâtre de Carouge m'a demandé de rester six mois supplémentaires. Je me suis alors posé une question très intime: était-il pertinent que mon dernier spectacle programmé soit *Ivanov*? Soit l'histoire d'un personnage mis à l'écart du monde, qui s'enfonce dans la mélancolie. Je craignais que cela soit lu comme un signe, comme si je parlais moi-même dans une forme de noirceur. Je ne voulais pas de cette interprétation. Je me suis dit qu'il fallait ajouter quelque chose. Un supplément. J'ai donc imaginé ce que j'ai appelé *Présentation de saison(s)*, avec un «s» entre parenthèses. Ce n'est pas vraiment un spectacle, mais ce n'est pas non plus une simple prise de parole. Avec quelques complices, je vais tenter de raconter les coulisses de ces dix-huit années de direction. Revenir sur le premier jour dans le bureau, sur les affres de la reconstruction, sur les grandes rencontres, le quotidien du théâtre, l'équipe, les travaux, la vente de La Cuisine à Nice, cette salle que nous avons imaginée pour continuer à jouer pendant la reconstruction du Théâtre de Carouge.

Vous dites ne pas être doué pour l'écriture. Voilà qui tendrait à prouver le contraire ?

Je suis trop complexé pour écrire. Là, c'est autre chose. Ce n'est pas fait pour être joué par d'autres. Ce sont de petites histoires que je me raconte à moi-même pour tenir le fil. En fait, le théâtre, pour moi, est une écriture, bien sûr, mais une écriture fondée sur l'oralité. Même dans les présentations de saison, il y a beaucoup de pages improvisées. En même temps, il y a des choses très écrites: des repères, un *storyboard*, des indications précises pour celles et ceux qui m'accompagnent, notamment à la technique — un effet sonore, une lumière, un mouvement de plateau. Il y a donc bien une forme d'écriture, mais elle est d'abord orale. Et cela me correspond profondément. Kleist a écrit ce petit texte magnifique: *De l'élaboration progressive des idées par la parole*. Avec l'idée que le verbe et le mot ne sont que les incarnations sonores de la pensée en train de se faire. Dès que c'est écrit, imprimé dans un livre, pour moi, c'est figé. Je ne peux plus le transformer. Alors que dans un spectacle, si je sens qu'une idée

bouge, si quelque chose surgit en représentation, le lendemain je peux encore le changer.

Quels souvenirs garderez-vous de vos dix-huit années passées ici ?

Il y en a tellement... Le plaisir d'être avec mon équipe au quotidien. D'avoir aidé à accoucher du plus beau théâtre du monde... Et puis la création de La Cuisine nous a permis de continuer à jouer et à proposer des spectacles pendant les travaux de reconstruction, alors qu'on m'encourageait plutôt à fermer pendant trois ans. D'avoir fait venir Les Géantes de la compagnie Royal de Luxe et de voir l'émotion traverser un million de personnes devant ce spectacle de rue hors normes. Je ne suis pas sûr que je pourrais réitérer cela aujourd'hui, car l'insouciance qui m'a animé à l'époque était essentielle. Et puis de me dire qu'aujourd'hui la structure de La Cuisine se trouve à Nice. Le public en sortant de la pièce tombait sur les tours de Carouge. Aujourd'hui lorsqu'il la quitte, il fait face à la Méditerranée. C'est beau, non ? ■

Publicité

JARDINS & NETTOYAGES SARL

POUR VOTRE PLAISIR ET VOTRE BIEN-ÊTRE !



Avenue de Gennecy 54 bis
1237 Avully

Mobile: +41 79 359 43 79

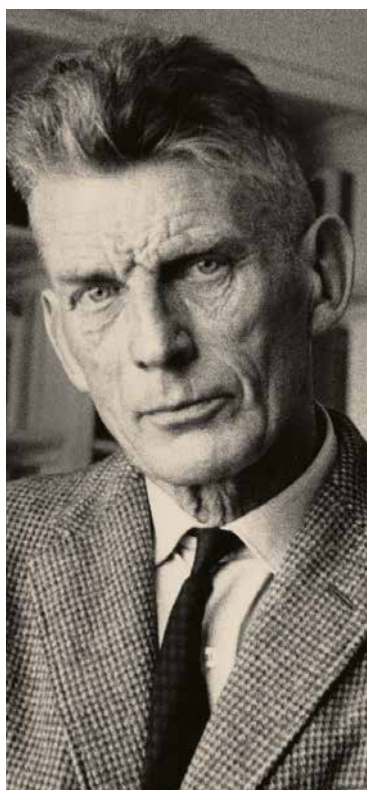
info@jardinett.ch

www.jardinett.ch

DOSSIER



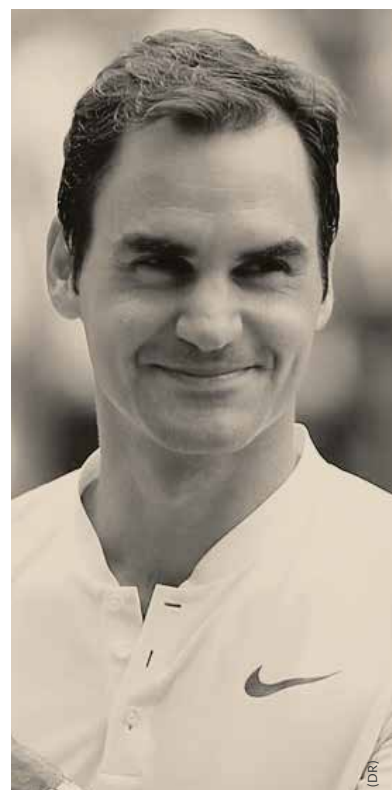
Icare



Samuel Beckett



J. K. Rowling



Roger Federer

ÉLOGE DU FIASCO

DOSSIER PRÉPARÉ PAR PHILIPPE CHASSEPOT, RICHARD MALICK ET CORA MILLER

«*Essaie encore. Échoue encore. Échoue mieux*», écrivait Samuel Beckett dans sa pièce *Fin de partie*. Ou comment la persévérance face au fiasco inévitable transforme l'échec en art. À rebours de l'obsession contemporaine pour la réussite, l'échec apparaît ici comme une exploration. Il ne s'agit pas de glorifier la chute ni de transformer l'écueil en slogan de développement personnel, mais d'en reconnaître la puissance formatrice. Car l'échec, loin d'être un simple accident de parcours, est souvent ce qui met la pensée en mouvement. Tomber, se relever, retomber et recommencer.

Le philosophe Charles Pépin démontre ainsi que l'échec n'est pas seulement ce qui arrive quand un projet échoue, il est ce qui dénoue nos illusions. Dans son livre *Les vertus de l'échec*, il souligne que réussir trop vite peut nous enfermer dans une identité figée, tandis que l'échec nous oblige à devenir autre. Ce moment de désaccord entre nos attentes et le réel nous contraint à apprendre, à ajuster notre regard, parfois à changer de voie. Dans la vie intellectuelle comme dans l'existence ordinaire, l'échec joue ainsi un rôle de révélateur. Socrate faisait déjà de l'aveu

d'ignorance le point de départ de toute recherche véritable. En science, de nombreuses découvertes naissent d'erreurs ou d'expériences ratées : la pénicilline, issue d'une contamination accidentelle observée par Alexander Fleming, en est un exemple célèbre. Encore faut-il, comme le rappelle Charles Pépin, « rester fidèle à ce qui résiste », accepter de regarder ce qui n'a pas marché plutôt que de le balayer d'un revers de la main.

Sur le plan personnel, l'échec fissure l'image idéalisée que nous avons de nous-mêmes. Un concours manqué, une rupture amoureuse, un projet avorté font vaciller le fantasme de la maîtrise. Mais cette fragilisation peut devenir féconde : elle permet de distinguer ce que nous désirons réellement de ce que nous pensions devoir vouloir.

Encore faut-il distinguer l'échec qui ouvre de celui qui enferme. Le premier se pense, se relit, devient expérience. Le second survient lorsque l'échec est intériorisé comme une identité. «*Échoue mieux*», ce n'est pas supprimer l'erreur, mais c'est apprendre à en faire quelque chose. Une sagesse modeste, mais profondément humaine.

L'ÉCHEC, UNE FATALITÉ HUMAINE

Des Grecs anciens à nos jours, l'histoire est émaillée de chutes et de rebonds qui tendent à prouver cette propension qu'a l'humanité de tirer difficilement les leçons de ses erreurs.

PAR RICHARD MALICK

Il est l'envers du récit héroïque, la face cachée des grandes conquêtes, l'angle mort des manuels scolaires. Pourtant, l'échec accompagne l'humanité depuis ses origines. Qu'il soit militaire, politique, scientifique, économique ou personnel, il révèle autant les limites des sociétés que leur capacité à se réinventer. « *Là où il y a de l'homme, il y a de l'échec* », écrivait le philosophe Paul Ricœur, rappelant que toute ambition porte en elle la possibilité de sa chute.

Dans les civilisations antiques, l'échec est d'abord pensé comme une loi du destin. Chez les Grecs, il est indissociable de la tragédie. Le héros n'échoue pas parce qu'il est faible, mais parce qu'il est excessif. L'hubris, cette démesure humaine face aux dieux, condamne inévitablement celui qui outrepassa sa condition. Icare s'élève trop haut, Œdipe cherche trop loin la vérité, Agamemnon confond pouvoir et justice. L'échec devient alors un outil pédagogique : il enseigne la modestie. Aristote voit dans la tragédie un mécanisme de catharsis, où la chute du héros permet à la cité de se purifier de ses propres excès. Cette lecture morale se prolonge dans l'histoire politique. La défaite d'Athènes lors de l'expédition de Sicile, au V^e siècle avant notre ère, demeure l'un des exemples les plus frappants d'un échec collectif né de l'arrogance démocratique. Thucydide, chroniqueur lucide, refuse toute explication surnaturelle : il pointe les erreurs de jugement, la manipulation de l'opinion, la confiance aveugle dans la puissance.

Signe du ciel

À Rome, la défaite n'est pas niée, mais encadrée. La République romaine développe une culture de la résilience institutionnelle. Les revers militaires sont sévèrement jugés, mais rarement fatals à l'État. Après la catastrophe de Cannes en 216 av. J.-C., où le général carthaginois Hannibal inflige à Rome l'une de ses pires débâcles, la cité ne s'effondre pas. Elle réforme son armée, adapte sa stratégie, et finit par vaincre Carthage. L'échec est

intégré comme une étape du processus impérial. Cicéron résumera cette philosophie par une formule sévère : « *L'erreur est humaine, persévérer dans l'erreur est diabolique.* »

Dans d'autres régions du monde antique, l'échec prend des formes similaires. En Inde, les échecs politiques sont analysés à travers le prisme du *dharma*, cet ordre moral et cosmique ; un roi qui échoue rompt cet équilibre. En Chine se développe l'idée du « mandat du Ciel » : une dynastie ne tombe jamais par hasard. Les famines, les révoltes et les défaites militaires sont interprétées comme les signes visibles d'une faillite morale du pouvoir. Cette vision cyclique de l'histoire, reprise par les historiens confucéens, inscrit l'échec au cœur même du renouvellement politique.

Châtiment divin

Le Moyen Âge occidental, souvent perçu comme une époque figée, développe pourtant une relation ambivalente à l'échec. Dominée par une lecture théologique du monde, la société médiévale voit dans la défaite un châtiment divin, mais aussi une épreuve rédemptrice. Les croisades illustrent cette ambiguïté. Leur déconfiture générale n'empêche pas leur glorification symbolique. La chute de Jérusalem en 1187, loin de clore l'élan religieux, alimente de nouveaux récits héroïques. Certaines figures incarnent cette transformation de la chute en légende. Jeanne d'Arc, capturée, jugée et brûlée vive, échoue politiquement et militairement. Pourtant, son procès et sa mort nourrissent une mémoire nationale puissante. L'échec immédiat se mue en victoire symbolique différée. « *Les peuples ont besoin de vaincus sublimes* », notera plus tard l'historien Jules Michelet.

À la même époque, dans le monde islamique, les revers militaires face aux Mongols ou aux puissances européennes conduisent à une intense réflexion intellectuelle. Ibn Khaldoun, au XIV^e siècle, théorise l'ascension et la décadence des civilisations.

Vers 43 av. J.-C.

«La chute d'Icare» gravée par Hendrick Goltzius en 1558. La déroute du fils de Dédale illustre l'hubris, ce sentiment de toute puissance aveuglante qui rend l'échec impossible. (DR)





1187

Une enluminure du manuscrit de la chronique de David Aubert (XV^e siècle), montre Balian d'Ibelin se rendant et remettant les clés de la Tour de David à Saladin. La chute de Jérusalem en 1187 va alimenter de nouveaux récits héroïques. (DR)

Pour lui, l'échec est un phénomène social: les dynasties se corrompent, perdent leur cohésion et sont remplacées. Loin d'être un accident, la chute devient une loi historique.

Erreur constructive

La Renaissance et les débuts de la modernité bouleversent profondément la perception de l'échec. Avec l'essor des sciences et de l'expérimentation, l'erreur cesse d'être uniquement une faute morale. Elle devient un outil de connaissance. Léonard de Vinci accumule les projets inachevés, les croquis irréalisables et les hypothèses erronées. Pourtant, son œuvre témoigne d'une fécondité née précisément de ces tentatives avortées. Francis Bacon, père de la méthode scientifique moderne, affirmera ainsi que la vérité se conquiert «*par élimination successive des erreurs*».

Les grandes découvertes sont elles-mêmes marquées par des échecs fondateurs. Christophe Colomb, persuadé jusqu'à

sa mort d'avoir atteint l'Asie, incarne l'erreur productive. Magellan meurt avant d'achever son tour du monde. Les expéditions coloniales échouent souvent, décimées par les maladies ou les révoltes. Mais ces revers nourrissent une accumulation de savoirs géographiques et techniques qui transforment durablement le monde.

Les révolutions politiques modernes accentuent encore cette dialectique. La Révolution française, souvent célébrée comme un triomphe, est aussi une succession d'échecs: échec de la monarchie constitutionnelle, échec de la modération girondine, échec sanglant de la Terreur. Napoléon Bonaparte, stratège victorieux, finit défait à Waterloo, puis relégué à Sainte-Hélène. «*L'homme ne peut monter que sur des ruines*», confiera-t-il, lucide sur le prix de l'ambition.

Le XIX^e siècle industriel fait entrer l'échec dans l'économie. Les faillites se multiplient, les crises financières rythment la croissance. Pourtant, l'idéologie du progrès domine. L'échec

1815

Napoléon en exil sur l'île de Sainte-Hélène.
L'empereur termine sa vie seul, défait par
ses trop grandes ambitions. (DR)

individuel est souvent perçu comme une responsabilité personnelle. À travers sa *Comédie humaine*, Honoré de Balzac décrit des destins brisés par l'échec social. Victor Hugo, quant à lui, exprime dans *Les Misérables* la défaite collective de la société minée par la pauvreté, alors que dans les empires coloniaux, les échecs militaires ou administratifs sont masqués par le discours de la mission civilisatrice.

Les conflits qui agitent le XX^e siècle vont révéler la faillite systémique des sociétés industrielles. La Première Guerre mondiale, par son énormité meurtrière, incarne la faiblesse de la rationalité politique. La Seconde pousse cette logique à l'extrême. Les camps de concentration et d'extermination symbolisent la perte absolue de l'humanisme européen. Ce qui fait écrire à Theodor Adorno que « *la poésie après Auschwitz est barbare* », soulignant l'impossibilité de penser l'échec sans vertige moral.

Pourtant, l'après-guerre réinvente une nouvelle relation à la chute. En Europe, la fin des nationalismes mène à la construction européenne, conçue comme une réponse institutionnelle aux désastres passés. Dans le monde scientifique, la culture de l'essai-erreur s'impose. Les grandes avancées technologiques – de la conquête spatiale à la médecine moderne – sont jalonnées de déconvenues coûteuses. La NASA elle-même reconnaît que chaque succès repose sur une série de fiascos minutieusement analysés.

Aux États-Unis, l'échec devient progressivement un élément du récit entrepreneurial. La faillite n'est plus nécessairement infamante, mais présentée comme une expérience. Une manière de voir le positif dans le négatif exprimé par la formule de Thomas Edison : « *Je n'ai pas échoué. J'ai trouvé des milliers de solutions qui ne fonctionnaient pas.* » Une vision de l'échec



optimiste qui contraste avec d'autres cultures. Comme au Japon ou en Corée du Sud, où il reste fortement stigmatisé, parfois jusqu'au drame personnel, tandis qu'en Europe, le regard oscille entre indulgence et méfiance face à la déconfiture.

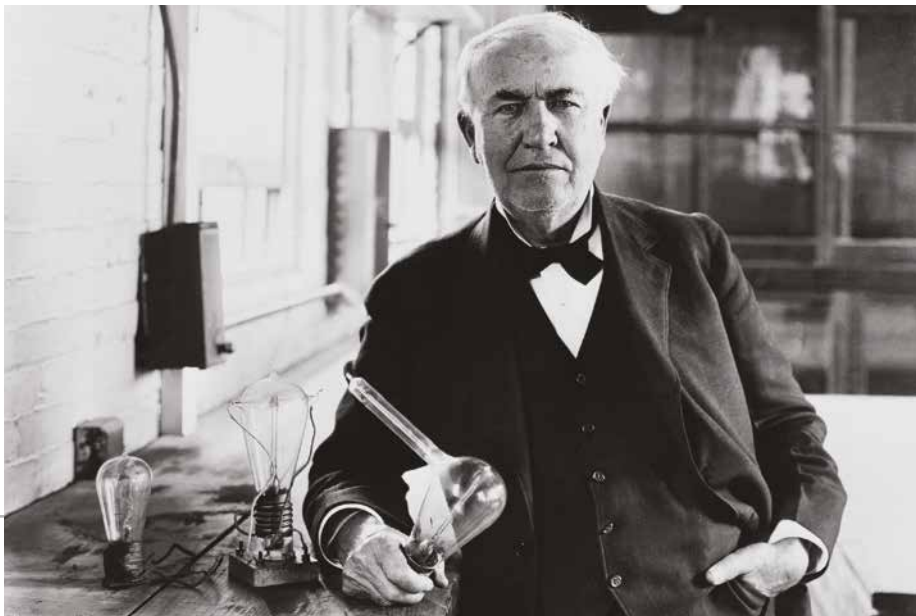
Débâcle collective

À l'ère contemporaine, l'échec est omniprésent, mais sous-jacent. Les réseaux sociaux mettent en scène des trajectoires lisses, des réussites continues, mais dont les éventuels revers sont effacés. Pourtant, jamais les discours sur le droit à l'erreur n'ont été aussi actuels. Les systèmes éducatifs, les entreprises, les institutions publiques tentent de réhabiliter l'échec comme outil d'apprentissage, sans toujours parvenir à lever la crainte qu'il inspire.

Sur le plan politique, les échecs contemporains – crises financières, guerres prolongées, échecs environnementaux – interrogent la capacité des sociétés à apprendre de leurs erreurs.

La crise climatique apparaît ainsi comme une débâcle collective différée, longtemps ignorée malgré les alertes scientifiques. *«Le problème n'est pas que nous échouions, mais que nous persistions»*, résume l'économiste Nicholas Stern.

L'histoire récente offre aussi des figures de l'échec transfiguré. Nelson Mandela, emprisonné durant vingt-sept ans après l'échec de la lutte armée de l'African National Congress (ANC), devient le symbole d'une réconciliation nationale. Vaclav Havel, dissident marginalisé, accède à la présidence après l'échec du régime communiste. Malala Yousafzai, réduite au silence par la violence, transforme l'échec de la tentative d'assassinat dont elle fut victime en victoire éducative mondiale. Mais aussi des situations évidentes de gabegies programmées à travers, notamment, les postures hiératiques de certains dirigeants qui n'écoutent que leurs ambitions et leurs propres vérités. Sans voir, ou plutôt vouloir voir, que le mur de la catastrophe se rapproche dangereusement. ■



Thomas Edison, l'inventeur
aux 1000 brevets et philosophe
de l'échec: «Je n'ai pas échoué.
J'ai trouvé des milliers de solutions
qui ne fonctionnaient pas.» (DR)

1914



• Revêtements

• Mosaïques

• Carrelages

• Marbres

G
SA
GATTO



 Rte de la Maison-Carrée 29
1242 Satigny - Suisse
 info@gatto-sa.ch
 www.gatto-sa.ch
 [gatto.sa](https://www.instagram.com/gatto.sa)
 +41 (0)22 733 84 00



SDE
SERRURERIE

#Dépannage
#Sécurité & Alarmes
#Construction métallique
#Technologie de verrouillage

Tel. +41 22 743 13 40
sde.depannage@gmail.com
www.serrurerie-geneve.com



Votre partenaire énergétique multitechniques

Nous vous accompagnons
dans vos projets de construction
et de rénovation grâce à des solutions
efficaces, innovantes et clés en main.



022 309 38 60

Genève - Vaud - Valais - Neuchâtel - Fribourg



FOCUS



LA REVANCHE DES LOSERS

C'est le genre de *success story* dont raffolent les Américains. Deux informaticiens qui vivent leur rêve de Silicon Valley, une crise économique retentissante qui les met sur la paille et la renaissance flamboyante grâce à la création d'une application au succès colossal.

Réfugié ukrainien, Jan Koum arrive aux États-Unis au début des années 90. Il apprend l'informatique en autodidacte, travaille comme agent de nettoyage, puis gravit lentement les échelons jusqu'à être embauché chez Yahoo, où il rencontre Brian Acton, ingénieur système. Les deux font la paire pendant neuf ans avant de démissionner pour profiter de leurs investissements dans le web.

C'est le début des années 2000 et la bulle internet éclate en même temps que leurs portefeuilles d'actions. Ruinés, Koum et Acton postulent chez Facebook qui refuse leurs

candidatures. Que faire ? Ils n'ont ni start-up prometteuse en chantier ni vision claire du futur. Loin du récit héroïque de la Tech, ils incarnent une génération de talents laissés sur le bas-côté du boom numérique. Puis vient l'idée. En créant WhatsApp en 2009, les deux informaticiens veulent répondre à une frustration simple venant de la complexité, de la publicité et de l'intrusion permanente qui polluent les réseaux sociaux. Pas d'algorithme tapageur, pas de promesse grandiloquente, juste une application de messagerie fiable au look ascétique.

Ironie de l'histoire, en 2014, Facebook approche Jan Koum et Brian Acton pour leur acheter WhatsApp. Les deux informaticiens que personne ne voulait embaucher prennent leur revanche et vendent leur application 19,3 milliards de dollars. De l'échec à la gloire : le plus beau des *happy ends*. ■ (CM)

LES LEÇONS DE LA DÉFAITE

Comment transformer le ratage en réussite, surmonter l'écueil pour en faire une force, même après le traumatisme ? Témoignages d'un sportif, d'un écrivain et d'un musicien qui racontent les raisons de leurs échecs et la manière dont ils ont rebondi.

PAR PHILIPPE CHASSEPOT

En 2026, dans le débat aussi éternel qu'insoluble intitulé « qui est donc le plus grand sportif de l'histoire ? », les opinions s'affrontent essentiellement autour de trois noms : Tiger Woods, Novak Djokovic et Michael Jordan. En 1997, le basketteur américain plastronnait encore seul au sommet de l'Olympe, et pourtant : quand Nike l'a démarché pour tourner une publicité où il serait uniquement question de ses échecs, le légendaire numéro 23 des Chicago Bulls n'a pas hésité. Il a validé les images, où on le voit enchaîner les ratés et les chutes, et aussi le texte, en voix off : *« J'ai loupé plus de 9000 tirs dans ma carrière. J'ai perdu plus de trois cents matches. À vingt-six reprises, mes coéquipiers m'ont passé le ballon pour que je tente le tir de la victoire, et j'ai raté. J'ai échoué, échoué, tellement échoué au cours de ma vie... Et c'est pour ça que j'ai fini par réussir. »*

Les doutes de Federer

Le sport de haut niveau est un domaine extraordinairement parlant dans le concept de l'échec fondateur ou destructeur. De très bons athlètes avec un immense potentiel sont passés à côté de carrières bien mieux réussies, car leur ego mal placé leur interdisait d'admettre certaines évidences. Mais chez les plus grands, aucun souci à avouer leurs douleurs sans piquer un fard. Ainsi notre Roger Federer, toujours formidable de résilience après des défaites cruelles, et qui tenait ce discours devant les étudiants du Dartmouth College, dans le New Hampshire, en 2024, sa carrière bien derrière lui : *« J'ai gagné environ 80% de mes matches, mais seulement 54% des points que j'ai disputés. Quoi que vous fassiez dans la vie, il vous arrivera de perdre un point, un match, une année, un emploi. Il y aura des hauts et des bas, et il est normal de douter de soi. Les meilleurs mondiaux le sont justement parce qu'ils savent qu'ils vont perdre, encore et encore, et qu'ils ont appris à composer avec. »*

L'un des meilleurs exemples de ce siècle nous est donné avec Rory McIlroy. En avril 2011, à seulement 21 an, le golfeur nord-irlandais menait le Masters d'Augusta avec quatre coups d'avance avant le dernier tour. Serein pendant trois jours, il explosera d'un coup, d'un seul à l'approche du but pour finir quinzième. Certains ont ricané, persuadés qu'il n'allait jamais s'en remettre.

Mais McIlroy s'imposera moins de deux mois plus tard à l'US Open et finira par remporter le Masters en 2025, après quatorze longues années de revers et de frustrations.

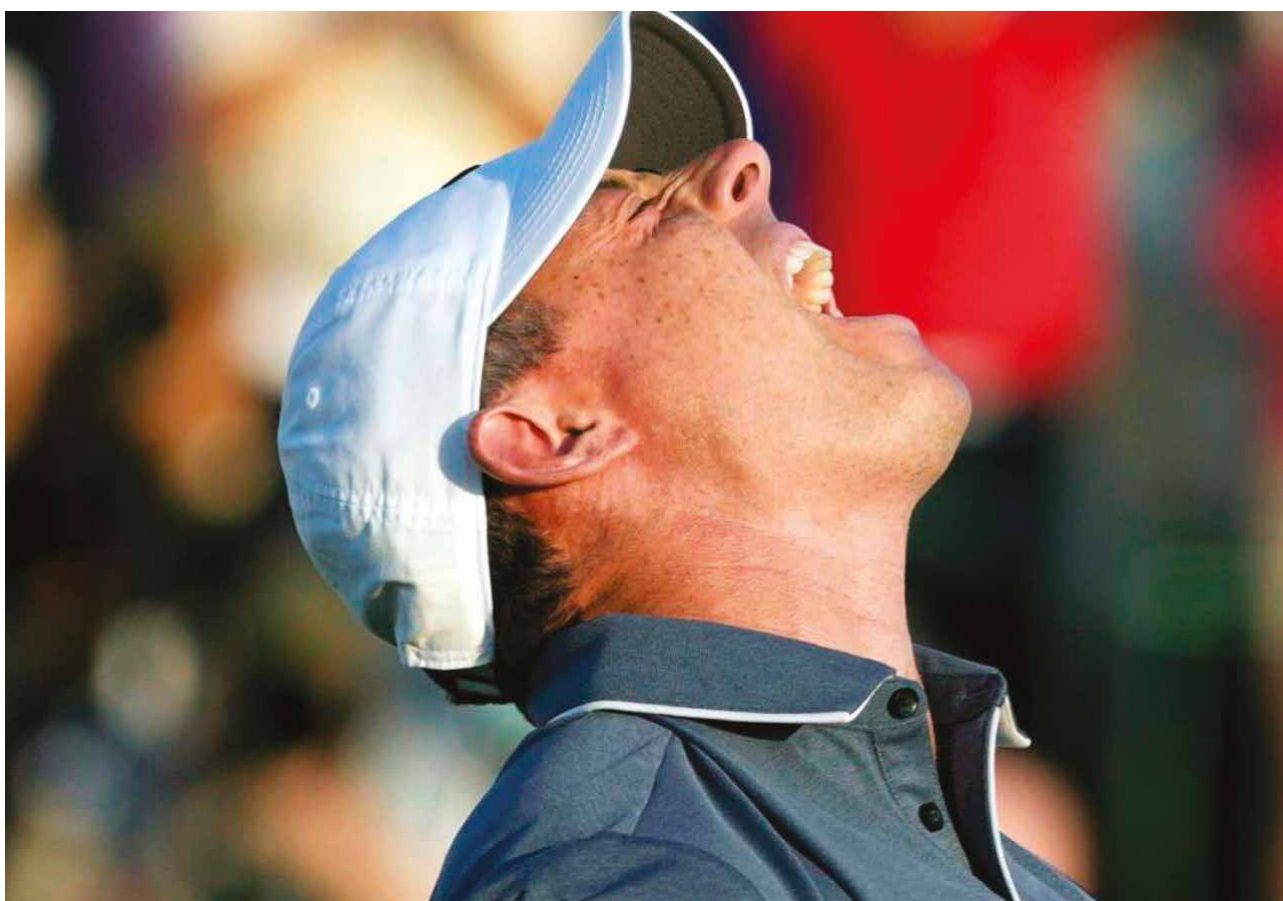
Il est maintenant l'un des six joueurs de l'histoire à avoir réalisé le Grand Chelem en carrière (remporter les quatre Majeurs), et il sait d'où ça vient. *« J'ai complètement changé d'attitude entre le samedi et le dimanche, se souvient le champion. J'ai voulu me comporter comme un autre joueur, un autre que je ne suis pas. J'ai grandi en regardant Tiger Woods gagner des Majeurs, il a toujours eu ce regard du tueur à vouloir dire « je vais juste t'arracher la tête sur le premier tee ». Je me suis dit que je devais en faire autant pour gagner, mais non, en fait. C'est la seule fois où mon esprit s'est complètement évaporé sur un parcours, j'étais littéralement dans le brouillard. Mais c'était le jour fondateur de ma carrière. J'ai appris ce que je ne devais surtout pas faire quand je me retrouvais dans cette position. C'est ce que j'essaie de dire aux jeunes : il ne faut pas avoir peur de l'échec. Il faut accepter le fait qu'on va parfois échouer, mais aussi être capable d'en tirer des leçons pour devenir meilleur. Je ne sais pas si, sans cet échec-là, je serais la même personne et le même golfeur aujourd'hui. Je pense même que ma détermination et ma résilience sont la conséquence de mes échecs, et qu'il n'y a pas besoin de chercher plus loin : ça vient de ce dimanche d'avril 2011 au Masters. »*

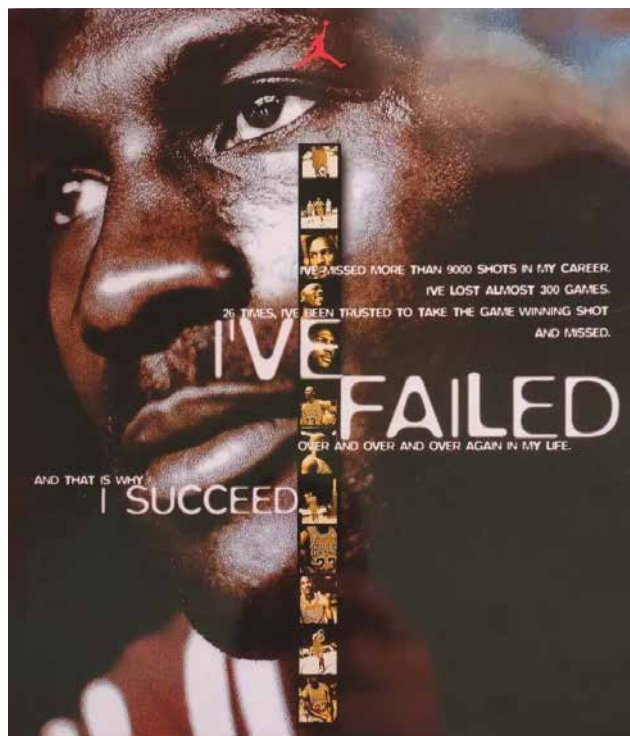
Maladie chronique

Assez parlé petite balle, et allons plutôt pêcher les expériences dans des départements plus cérébraux. L'écrivain Laurent Binet s'est imposé comme la plume française la plus intéressante de ces quinze dernières années, sorti de nulle part ou presque en 2010 avec son livre *HHhH*, succès grand public et critique (Prix Goncourt du premier roman). Un nouveau marionnettiste des mots touché par une grâce soudaine ? Plutôt le fruit de déconfitures répétées. *« L'échec n'est pas toujours une bonne claque, il peut aussi prendre la forme d'une maladie chronique »,* explique l'auteur qui, pendant des années, à peu près tout le temps qu'a duré sa carrière de professeur de français, s'est préparé, et a raté l'agrégation de lettres modernes. *« C'est un concours difficile auquel on ne peut pas se consacrer à plein temps si on exerce une activité professionnelle »*



Ci-dessus et ci-dessous: Roger Federer et Rory McIlroy. Les champions de tennis et de golf que leurs échecs ont rendus plus forts. (DR)





Pour une campagne de Nike, le basketteur Michael Jordan a mis en avant ses échecs. « J'ai loupé plus de 9000 tirs dans ma carrière. J'ai perdu plus de trois cents matches. À vingt-six reprises, mes coéquipiers m'ont passé le ballon pour que je tente le tir de la victoire, et j'ai raté. J'ai échoué, échoué, tellement échoué au cours de ma vie... Et c'est pour ça que j'ai fini par réussir. » (DR)

en parallèle, mais je ne veux pas me chercher d'excuses. Je n'étais pas prêt, je n'avais pas le niveau. Cependant, de fil en aiguille, l'étude du programme – qui changeait chaque année et restait toujours énorme – m'a fait découvrir des auteurs que je n'aurais sans doute jamais lus autrement : Eschyle, Rabelais, Montaigne, Jean de Léry, Bossuet, Crébillon, Laurence Sterne, Claude Simon... C'est à l'agrégation que je dois d'avoir lu *Don Quichotte*, *Macbeth* ou *Œdipe Roi*, rien que ça. Le paradoxe est donc le suivant : plus je ratais le concours, plus, en le repassant, j'augmentais ma culture littéraire sans laquelle je n'aurais certainement pas écrit un livre comme *Civilizations*. Échouer était plus douloureux chaque année, car je me prenais au jeu, mais en même temps, sans m'en rendre compte, j'accroissais ma puissance, je m'ouvrais de vastes horizons mentaux. J'ai fini par avoir ce foutu concours. Deux ou trois ans plus tard, après le succès de HHHH, je quittais l'Éducation nationale. On ne peut donc pas dire que

l'agrégation m'aura beaucoup servi dans ma carrière. Mais je ne serais pas devenu l'écrivain que je suis si je ne l'avais pas aussi souvent ratée. »

Traumatisme durable

Si ce n'est pas encore fait, tous les amoureux de la pop de la fin des sixties doivent d'urgence écouter Olivier Rocabois. Ils céderont sur le champ devant ses compositions nourries de l'histoire (Beach Boys et Beatles en tête) et arrangées à la quasi-perfection. Mais ce quinquagénaire hyperactif et autodidacte a mis du temps avant de pondre *The Afternoon of Our Lives*, authentique chef-d'œuvre sorti en 2024. Des échecs, avec une leçon essentielle qui remonte à plus de vingt ans. « Début 2004, j'ai à peine 30 ans, je suis immature au carré, et je rends visite à un ami d'enfance à Londres, raconte le chanteur et multi-instrumentiste. Quelques verres de liqueurs sud-africaines

Publicité

FAZIO & Cie

Menuiserie - Agencement - Rénovation

26, rue des Vollandes - 1207 Genève
022 340 66 70 - 079 214 38 06

jl.fazio@bluewin.ch
www.faziomenuiserie.ch



Depuis
2009
à votre service

FANTASTICO SÀRL

FERBLANTERIE - COUVERTURE - ÉTANCHÉITÉ

LES EXPERTS DE LA MÉTALLURGIE

Fabio Fantastico
Rue de Bourgogne 31 - 1203 Genève

N +41 (0)79 822 74 41 - T +41 (0)22 340 70 58

ffantastico@hotmail.com - www.fferblanterie.ch



BT eau'service SA

24h/24 • 7j/7



022 300 48 62



depannage@eau-service.ch



www.eau-service.ch

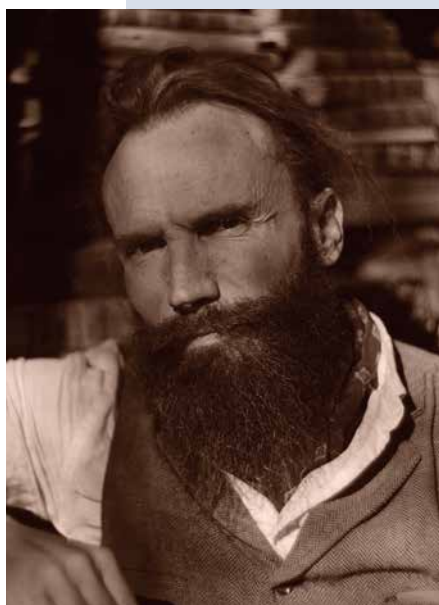
Dépannage • Curage colonnes • Rénovation

plus tard, nous composons une belle chanson à l'évidence mélodique que nous décidons d'appeler *Savoir-Vivre*. Un autre de nos copains, en la découvrant, nous dit qu'il aimerait la publier avec d'autres morceaux. Joie, excitation, fierté, retour en studio, je sens que j'ai des compositions qui pourraient toucher les gens.» Puis la belle mécanique se dérègle : un ami qui jette l'éponge, puis un autre, et le troisième qui veut s'occuper du mixage. Erreur fatale. «Il est inexpérimenté, je le suis encore plus, car dévoré par les complexes, et je me sens dépossédé de mes compositions.» La suite est encore pire : le futur ex-ami en question exige une somme rondelette pour rendre les pistes mais, traumatisé, Olivier Rocabois se résout à ne jamais les récupérer. «J'ai mis de longues années à me réconcilier avec le travail en studio, confiance en moi et envers les autres pulvérisée, mais la leçon est là : depuis, je choisis scrupuleusement mes collaborateurs. Je suis devenu un authentique control freak. J'assiste à toutes les

séances, enregistrement mixage et mastering, et je me donne un trimestre maximum pour fixer un album une fois écrit, composé et arrangé, pour capturer les humeurs et garder le mojo.»

Raté magnifique

Le penseur Emil Cioran, persuadé d'être un raté et un imposteur, a beaucoup troussé autour de l'échec, notamment dans ses *Cahiers 1957-1972*, dans lesquels il note : «Si j'ai compris quelque chose dans la vie, j'en suis redevable à ma qualité de vaincu. L'échec, sur le plan philosophique, c'est tout profit.» Une posture limite cabotine ? Peut-être, mais ce grand spécialiste de l'emprunt – écrivain brillant mais qui parfois omettait de citer ses références – avait été devancé par Lao-Tseu. Peut-être ce sage chinois n'a-t-il jamais véritablement existé, mais c'est lui qui a trouvé la formule la plus définitive et la plus concentrée : «L'échec est le fondement de la réussite.» Qu'ajouter ? ■



(Laure Metz)

SAPIENS, L'ÉCHEC D'UNE ESPÈCE

PAR LUDOVIC SLIMAK, ANTHROPOLOGUE ET ARCHÉOLOGUE

«L'échec comme la réussite a sa part de collectif. Je crois en reconnaître l'essence sous deux formes pouvant altérer la nature même d'un esprit académique idéal. D'abord le silence. Le silence ici n'est pas une absence, c'est une méthode. Je n'avais pas compris que ce n'était pas une simple attente, mais un ordre. Une injonction muette. Ce silence bien compris maintient chacun à sa place. La pensée ne doit pas dépasser. Refuser l'injonction muette ne génère l'attaque frontale que superficiellement. Elle se nourrit avant tout de la disqualification, feutrée. Du soupçon. La pensée divergente est tolérable tant qu'elle est invisible. Qu'elle sait rester à sa place.

Nous avons là la deuxième forme de l'effacement. L'échec, si on le resserre alors sur un caractère individuel, ne se dessine ni dans le silence, ni dans l'ostracisation, mais dans la croyance en une neutralité des règles. Cet échec ne fut pas seulement le mien. Il fut celui d'un regard enfantin, qui croit qu'une pensée est à la fois libre et mue par le désir de se remettre en cause, se renouveler, accueillir l'altérité. La réussite, résultante de cet échec, réside dans la compréhension de certaines des structures profondes de ce qu'est un groupe humain, Sapiens donc, fût-il savant.

Ces mots renvoient en écho à ce que mes travaux révèlent, ou verbalisent, du caractère profond de Sapiens et les raisons de son succès planétaire ; Sapiens a le besoin profond, structurel, de s'aligner sur les comportements du groupe. De s'inscrire dans des pensées convergentes, uniques, au sein desquelles l'altérité ne peut être aisément acceptée. Nous avons-là un regard assez glaçant sur ce qui, objectivement, permet le succès planétaire de notre espèce ; la verbalisation de sa terrible efficacité face à notre monde mais aussi face à tout ce qui ne s'aligne pas sur les valeurs de son groupe. Cette lucidité-là n'ouvre pas les portes. Elle permet simplement de verbaliser, et donc conscientiser certains des traits dangereux de la nature humaine, pour pouvoir, éventuellement, en sortir par le haut. Tenir. Regarder sans détourner le regard pour, peut-être, espérer devenir meilleurs humains, sur terre.»



Ci-contre: Un bol à thé du XVII^e siècle réparé selon la technique du kintsugi. (Galerie Mingei)

Page suivante: Un bol bicolore création du célèbre potier Raku Kichizaemon XII (1857-1932). (Galerie Mingei)

Le kintsugi appartient à la pensée japonaise wabi-sabi qui reconnaît de la beauté dans l'imperfection. (Marco Montalti)





L'ART DE LA FÊLURE

Au Japon, la technique ancestrale du *kintsugi* consiste à mettre en valeur les céramiques cassées en soulignant leurs fissures avec de la poudre d'or.

PAR CORA MILLER

Un geste malheureux et voilà votre délicate assiette de Gien brisée en mille morceaux sur le sol de la cuisine, bonne pour finir à la poubelle. Contrairement au Japon, où ce genre d'accident banalement domestique s'expose dans les vitrines des musées.

Là-bas, depuis le XV^e siècle, les céramiques abîmées y sont patiemment reconstituées, réparées et leurs fissures subtilement soulignées d'une laque mélangée à de la poudre d'or.

Cette technique appelée *kintsugi* (littéralement : jointure en or) magnifie l'échec du vase cassé qui aurait dû être jeté. Et participe de la pensée japonaise *wabi-sabi* qui attribue de la beauté à l'objet cabossé. Loin d'être un défaut, la fêlure ainsi revendiquée cherche à montrer que l'imperfection n'amoindrit pas la valeur. Ou plutôt qu'elle lui en donne une nouvelle : la céramique raccommodée par le métal précieux se trouvant chargée d'une nouvelle histoire. ■



ENTREPRISE HALDIMANN SA

Décoration – Peinture – Papiers-peints – Gypserie

34 - 35, Av. du Lignon – 1219 Le Lignon

Tél. : 022 345 12 18

www.haldimanndeco.ch

FOCUS

ALFRED WEGENER MÉTÉOROLOGUE



(DR)

UNE IDÉE QUI DÉRIVE

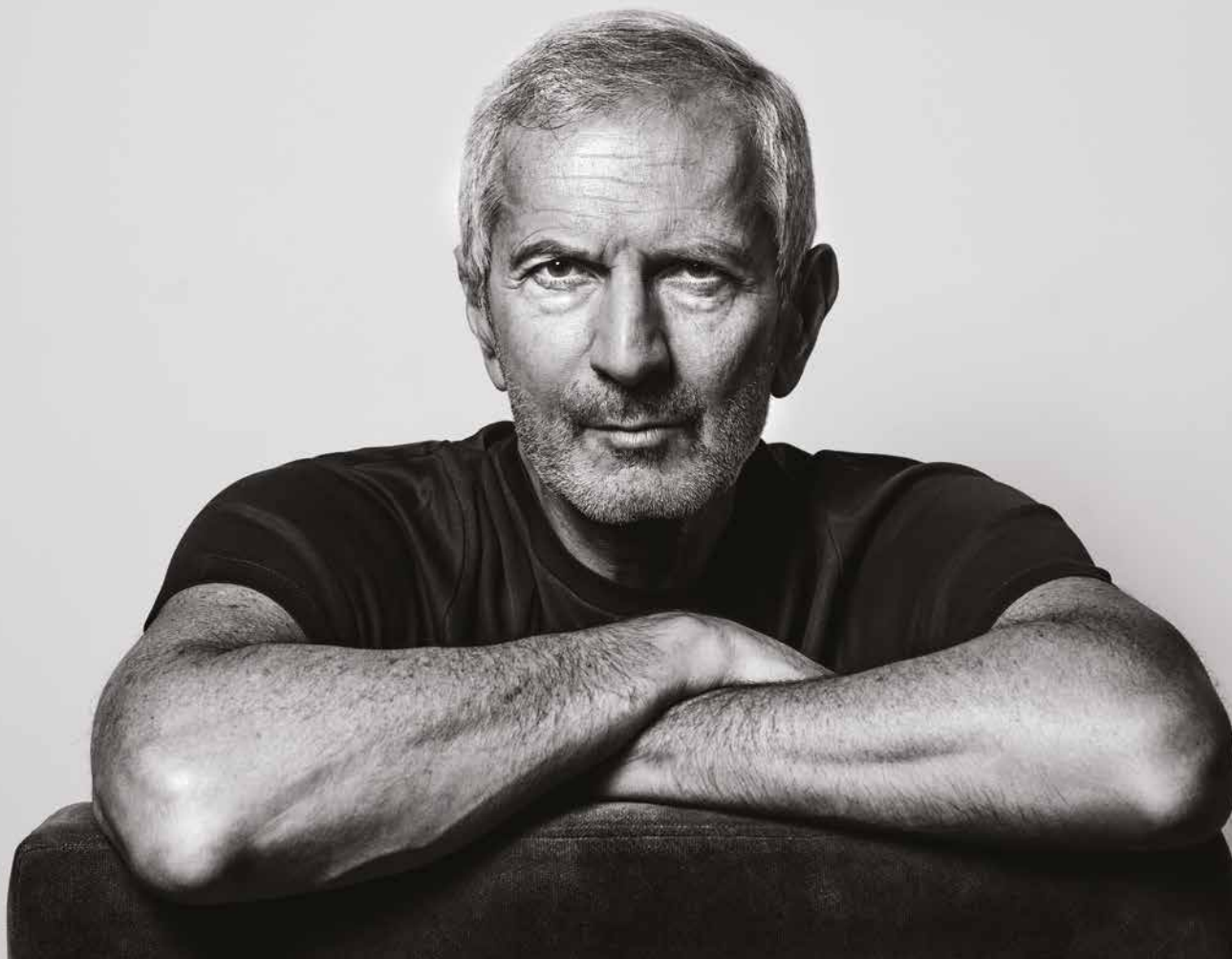
Les continents auraient autrefois formé un seul bloc avant de se séparer lentement, comme des plaques de glace dérivant sur un océan invisible. Voilà une idée qui semblait trop simple pour être vraie. Énoncée en 1912 par le météorologue allemand Alfred Wegener, la théorie de la dérive des continents ne déclenche ni révolution ni enthousiasme, mais une vague de scepticisme amusé.

Wegener n'est pas géologue. C'est là son premier tort. Dans un monde scientifique structuré par des disciplines jalouses de leurs frontières, sa parole arrive d'ailleurs. Il observe des cartes, remarque l'étrange complémentarité des côtes africaines et sud-américaines, compile des fossiles identiques retrouvés sur des continents aujourd'hui séparés par des océans. Les indices sont là, nombreux et troublants. Mais il lui manque l'essentiel : le mécanisme. Comment ces masses colossales auraient-elles

pu se déplacer ? Le météorologue n'a pas la réponse. Et la science, comme souvent, préfère un modèle imparfait à une intuition sans principe.

Sa théorie est rejetée. Moquée parfois. Ignorée souvent. Wegener s'obstine, publie, corrige, affine. Il meurt en 1930 lors d'une expédition au Groenland, sans avoir vu son idée réhabilitée. Son échec semble total : incompris de son vivant, marginalisé par ses pairs, relégué aux notes de bas de page de l'histoire scientifique.

Trente ans plus tard, c'est la fin du purgatoire. En 1958 et 1961, la découverte de la tectonique des plaques fournit enfin ce qui manquait à Wegener : le moteur. Les fonds océaniques se révèlent mobiles, la croûte terrestre fragmentée et dynamique. L'intuition de l'Allemand devient une théorie fondatrice, un pilier de la géologie moderne. ■ (CM)



« LE SUCCÈS TIENT DANS LA CAPACITÉ À RECONNAÎTRE SA FAILLIBILITÉ »

Ancien procureur adjoint à Bari, où il était chargé des dossiers concernant la mafia, l'auteur de polar Gianrico Carofiglio vient de publier « Éloge de l'erreur et de l'ignorance », dans lequel il prône une tolérance envers l'échec. Conversation.

PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE CHASSEPOT

Voilà un titre d'ouvrage bien intrigant pour un ancien magistrat : *Éloge de l'erreur et de l'ignorance* (Éd. Rivages), ce n'était pas forcément ce qu'on attendait d'un homme dont la fonction soupçonne des mots-clés bien plus fermes, comme décider, guider, affirmer, condamner ou absoudre. Mais ce serait là une trop grande caricature, et à 65 ans, Gianrico Carofiglio a bien compris que le monde était bâti sur des coups de génie comme sur des erreurs heureuses. L'écrivain s'est ainsi permis un pas de côté par rapport aux romans policiers qui ont fait son succès en Europe, tous

habités par sa quête permanente de sens et d'interrogations sur la condition humaine. L'erreur, l'échec, la divine ignorance : sa réflexion haut de gamme sur ce que nous sommes – et ne sommes pas – et ses pistes pour prendre un maximum de hauteur sans risquer la chute valaient bien une conversation. En français classique dans le texte, puisque l'auteur a appris notre langue tout seul, en lisant surtout Montaigne.

Vous avez côtoyé beaucoup d'enquêteurs lorsque vous étiez magistrat. Un métier fabuleusement important, mais où il

faut composer avec l'échec et l'ignorance en quasi-permanence, au moins au début des affaires ?

Une enquête commence toujours par un non-savoir. On avance avec de petits morceaux, des hypothèses fragiles, et le vrai défi, c'est d'accepter cette ignorance sans vouloir la combler trop vite. Bien sûr que l'instinct compte énormément, mais seulement s'il reste ouvert à la correction et aux changements d'avis. Sinon, il devient dangereux, et ça, je l'ai beaucoup vu au cours de ma carrière. Le métier d'enquêteur réclame d'incroyables qualités d'humilité, de modestie et de remise en question. Des qualités pas très naturelles chez l'être humain, mais qui sont celles des hommes forts et des femmes fortes. Les bonnes enquêtes sont faites d'erreurs, d'improvisation et de chance. L'une des différences entre les enquêteurs talentueux et les médiocres est d'en avoir conscience. Les meilleurs sont ceux qui savent utiliser le doute et l'erreur comme instrument de travail.

Les affaires d'Outreau et du petit Grégory ont profondément marqué la conscience collective française. Sont-ce là deux exemples frappants de manque d'humilité, ou de peur maladroite de l'échec, par ceux qui devaient mener la recherche de la vérité ?

Oui, clairement. Outreau, surtout, où une hypothèse faible s'est transformée en certitude absolue. Nous n'avons pas été capables de vérifier, de contrôler, de regarder de la bonne façon. Dans l'affaire du petit Grégory, c'est la pression médiatique qui a pris le dessus, sans aucun doute. Dans les deux cas, on n'a pas su dire : on ne sait pas. Quand la justice n'admet pas le doute, les dégâts humains sont énormes. Je l'ai constaté tellement de fois... Il faut toujours être capable de reconnaître son ignorance. Comme d'admettre le doute, regarder le monde de l'investigation, je le répète, avec le doute. C'est ainsi qu'on peut vérifier la consistance de nos hypothèses. Plus généralement : le succès dans n'importe quel métier tient à la capacité à reconnaître sa faillibilité. C'est d'une importance capitale, mais, hélas ! toujours trop niée de nos jours.

Vit-on, selon vous, une époque où personne n'a pratiquement plus le droit de se tromper, sous peine d'être disqualifié ? Parce qu'il y a les réseaux, l'effacement et les condamnations lapidaires, ce qu'on voyait beaucoup moins à la fin du siècle précédent.

C'est surtout que le monde est devenu trop rapide. La tolérance s'en trouve réduite, et le doute est mal vu dans un monde qui ne sait pas décélérer quand c'est nécessaire. Le doute ralentit, le doute complique ; alors que la certitude rassure, même si elle est fautive. Beaucoup d'horreurs collectives ne viennent pas d'un manque d'intelligence, mais d'un excès de confiance.

Justement : pourquoi voit-on dans tous les domaines, autant d'affirmations péremptoires par des gens supposés intelligents (experts, essayistes) alors que le doute devrait toujours dominer ? L'orgueil masculin est-il à l'origine du mal ?

Il tient un rôle, bien sûr, surtout dans les cultures où l'erreur est vécue comme une honte. Le risque de stupidité concerne absolument tout le monde, et pas seulement les hommes... Le problème, c'est l'ego sans contrôle. Il est souvent renforcé par les institutions, la culture, les moyens d'information ; personne n'est épargné. Des gens incroyablement intelligents disent

« Des gens incroyablement intelligents disent des bêtises sans nom ; non pas malgré leur intelligence, mais à cause de celle-ci. C'est l'excès de confiance, on y revient toujours. »

des bêtises sans nom ; non pas malgré leur intelligence, mais à cause de celle-ci. C'est l'excès de confiance, on y revient toujours. Beaucoup d'experts se trompent par narcissisme, parce qu'ils ont une trop haute opinion d'eux-mêmes et qu'ils ne mesurent pas leur propre degré d'ignorance.

Le doute et l'échec comme vertus universelles auraient pourtant dû s'imposer depuis longtemps, avec notamment tous ces témoignages de sportifs et d'entrepreneurs qui les ont surpassés. Espérez-vous qu'on puisse un jour changer la nature humaine, pour laisser l'ego et l'orgueil un peu plus loin derrière elle ? Non, je ne pense pas qu'on puisse changer la nature humaine au point d'éliminer l'ego, qui fait partie intégrante de ce qu'on

est. C'est une question uniquement culturelle. On peut éduquer, on peut progresser sur l'absence d'orgueil, sur la volonté de se corriger sans humiliation. Pour revenir à vos allusions aux sportifs et aux entrepreneurs et leurs influences somme toute limitées : tout ça est une pratique difficile à accepter, n'est-ce pas ? Le doute fatigue. L'échec fait mal. Ils exigent un effort moral que nos sociétés encouragent peu, parce qu'elles ne les comprennent pas encore très bien. Sans compter celles qui sont très intolérantes à l'erreur... Au Japon, et à certains égards en France et en Italie, se tromper est associé à la honte, à la perte durable de crédibilité.

Combien de temps vous a-t-il fallu pour être capable de penser ainsi et de vous en réjouir ?

Oh, ça a pris très longtemps (sourire)... Bon, comprendre était assez rapide, mais pour accepter, cela prend des années. Je suis tombé, tardivement, sur cette phrase de Confucius qui a tout changé : *« Être catégorique est l'un des signes de la médiocrité »*. Pour moi, qui n'avais jamais d'opinion arrêtée sur quoi que ce soit et qui en souffrais parce que j'étais prêt à changer d'avis sur tout, tout le temps, cette citation a agi comme un révélateur. Alors que pendant des années, j'avais tellement honte de la médiocrité que je me montrais catégorique sur des sujets où j'avais une certaine légitimité comme sur ceux où je n'en avais aucune. Confucius dit aussi qu'il faut une vie entière pour apprendre à aimer ses limites...

Quel est votre échec essentiel, ou fondateur ?

J'en parle dans la postface du livre, justement. J'étais magistrat à Bari, à la fin des années 90, et j'avais passé un concours pour occuper un poste prestigieux au Conseil supérieur de la magistrature. Je pensais obtenir le titre, puisque la commission avait proposé mon nom et que tout semblait réglé. Puis, pour des raisons politiques, cette décision n'a pas été ratifiée. Je l'ai reçu comme un échec, une vraie défaite. C'est à cause de cette déconvenue que je me suis mis à écrire mon premier roman, quelques mois plus tard. Sans ce revers, c'est une évidence, je ne serais pas écrivain aujourd'hui. Je n'en aurais jamais pris le temps.

La vie est-elle plus légère après quelques échecs, justement parce qu'on ne les craint plus ?

Oui, mais on n'est pas plus léger ou apaisé parce que l'échec est devenu agréable. C'est juste qu'il a cessé d'être une menace absolue. On vit avec moins de peurs.

Vous mettez échec et ignorance sur un même pied ? Ou l'un des deux vous semble-t-il plus « vertueux » que l'autre ?

Ce sont deux composantes de la vie qui sont liées, mais différentes. L'ignorance reconnue est souvent féconde, alors que l'échec ne l'est pas toujours. L'ignorance, c'est une question de regard. Ce n'est pas un défaut personnel, c'est une condition humaine. Plus on apprend, plus on mesure ce qu'on ne sait pas, et je trouve que c'est plutôt une bonne nouvelle. Là aussi, il m'a fallu plusieurs années avant de pouvoir l'apprécier. Je dis que c'est sans doute l'expérience la plus importante de ma vie : avoir fini par comprendre l'importance de l'ignorance, sa valeur positive. L'ignorance consciente est source de félicité, car on accepte sa condition et on regarde les opportunités d'apprendre, apprendre et encore apprendre comme quelque chose de merveilleux. Une vie ne suffira pas pour tout lire et tout apprendre, et heureusement !

Le sage qui aurait dit « j'ai la sagesse de celui qui ne sait pas », ça vous parle ?

C'est une définition parfaite, je n'ai rien à y ajouter.

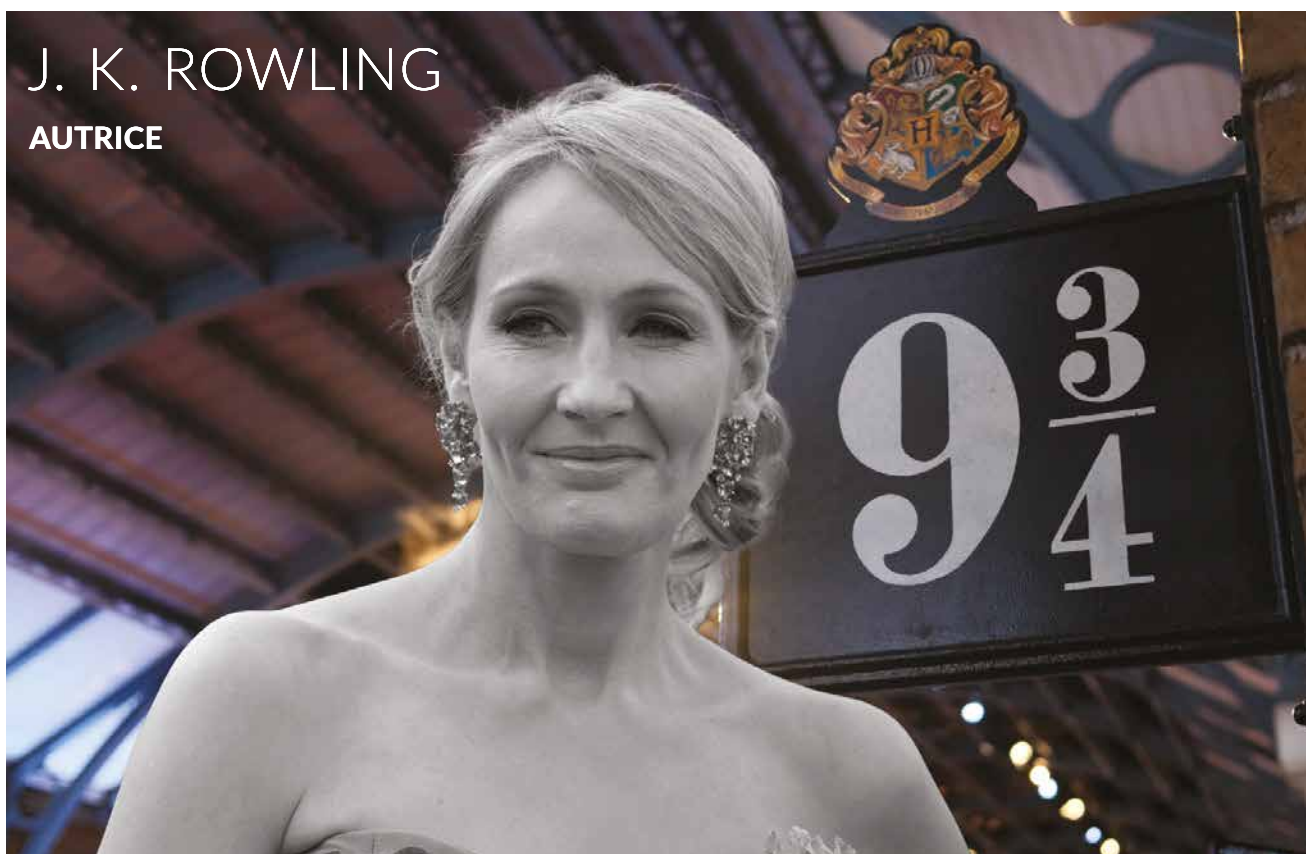
Vous évoquez une nuance importante, tout de même : tous les échecs ne sont pas source d'apprentissage ou d'opportunité. Certains font mal, et c'est tout.

Certains échecs sont simplement douloureux, oui. Il faut se méfier des discours trop axés sur la positivité permanente. La maturité, parfois, c'est d'accepter un échec sans le transformer en leçon artificielle. On apprend beaucoup de nos échecs, mais parfois, c'est juste un crève-cœur. ■



Gianrico Carofiglio, *Éloge de l'erreur et de l'ignorance*, Éd. Rivages, 112 p.

FOCUS



J. K. ROWLING

AUTRICE

(London Red carpet / LewisTsePuiLung)

LA MAGIE APRÈS L'ÉCHEC

On pense très fort aux douze maisons d'édition anglaises qui ont vu débarquer une jeune autrice avec son histoire de sorcier à lunettes sous le bras et lui ont signifié que son roman de plus de 300 pages était beaucoup trop long et pas assez commercial. C'était il y a pile 30 ans et le succès planétaire d'Harry Potter est aujourd'hui une leçon de l'échec commué en best-seller.

Si J. K. Rowling peut désormais compter sur une fortune estimée à plus de 1 milliard de dollars, c'est grâce à Bloomsbury Publishing, petit éditeur londonien qui sera le seul à flairer l'immense potentiel de cette saga magique. Ce qui n'empêcha pas la prudence. Le premier tirage est modeste : environ 500 exemplaires, dont 300 destinés aux bibliothèques.

Pour autant, l'autrice ne considérera jamais cette période comme une simple série de refus. « L'échec m'a débarrassée de tout ce qui n'était pas essentiel. J'ai arrêté d'essayer de me convaincre que j'étais autre chose que ce j'étais vraiment, et j'ai commencé à

concentrer toute mon énergie sur la seule œuvre qui m'importait vraiment », déclarait-elle des années plus tard dans son discours aux étudiants de l'Université d'Harvard, en 2008, décrivant sa situation de l'époque comme « aussi pauvre que possible sans être à la rue. » Une période difficile qui, paradoxalement, lui permit de se consacrer entièrement à l'écriture, dans les trains et les cafés, profitant de la sieste de sa fille pour noircir des pages. « J'avais touché le fond, mais le fond est devenu la fondation solide sur laquelle j'ai rebâti ma vie. »

Vendu à plus de 500 millions d'exemplaires, traduit en plus de 80 langues, adapté au cinéma, Harry Potter est un triomphe culturel comme il en existe peu dans un siècle. « Il est impossible de vivre sans échouer à quelque chose », expliquait encore J. K. Rowling, qui incarne cette idée qu'il ne faut jamais se laisser abattre et qu'on peut être un écrivain rejeté et devenir un phénomène littéraire grâce à la force de la persévérance. ■ (CM)



LIAUDET PIAL SA

ENTRETIEN DES CANALISATIONS
ASSAINISSEMENT
INSPECTION CAMÉRA
RÉHABILITATION



GENÈVE RENENS WORBEN



**Gypserie - Peinture - Papier peint
Stucco Veneziano**

Portable : 079 418 74 49
Rue des Racettes 53 - 1213 Onex
info@ad-peinture.ch
www.ad-peinture.ch



MySols Sàrl

info@mysols.ch – 076 616 98 70
Votre spécialiste en revêtement de sols



25 ANS
D'EXPÉRIENCE
À GENÈVE

MANU SA
Nettoyage | Conciergerie

Conciergerie d'immeuble, bureau,
fin de chantier, fin de bail, vitre,
évacuation d'encombrant...

☎ 079 206 67 66 ✉ contact@manu-sa.ch
Avenue de Miremont, 30 | 1206 Genève
WWW.MANU-SA.CH  



TOUT RATER POUR MIEUX RÉUSSIR

L'Europe n'aime pas ceux qui échouent. Tout l'inverse des États-Unis qui adulent ceux qui, avant de réussir, ont mordu la poussière.

PAR PHILIPPE CHASSEPOT

Travis Kalanick, le cofondateur d'Uber, businessman plein aux as, qui s'épanche seul sur scène pour étaler ses échecs. Qui raconte sa naïveté, comment il a frôlé la faillite à maintes reprises, et les couteaux dans le dos plantés par ses faux amis. L'audience est captivée; rassurée, aussi, de voir qu'une fortune estimée à plus de 6 milliards de dollars en 2016 a su se relever de tout ou presque – en dépit de quelques casseroles bien bruyantes. C'est là une vidéo d'une demi-heure assez extraordinaire d'intensité extraite d'une «failCon», soit «conférence de l'échec», des réunions où des entrepreneurs viennent expliquer à quel point ils se sont d'abord plantés avant d'y arriver.

Conférence des losers

Le concept a vu le jour aux États-Unis dès 2009, à San Francisco, dans un enthousiasme que la France a essayé d'importer deux ans plus tard par Roxane Varza. Désormais directrice de Station F, l'incubateur de start-up créé par Xavier Niel, la jeune dirigeante élevée aux États-Unis avait été choquée devant les premières réactions dans l'Hexagone. «J'avais lu des choses dingues sur les réseaux, par exemple «mais qu'est-ce que vous allez

faire à la conférence des losers?» Elle si elle avait assuré avoir eu plus de facilité à trouver des intervenants en 2014 qu'en 2011, des obstacles se posaient toujours là. *C'était très compliqué de trouver des sponsors, personne ne voulait mettre sa marque à côté de failCon.*»

Deux salles, deux ambiances, car le cliché voudrait qu'en France, tout comme en Suisse, l'échec soit avant tout... un échec, voire un début de honte éternelle; alors qu'aux États-Unis, on y verrait d'abord une source d'opportunités. Mais on trouve toujours beaucoup de vérité dans les clichés, et celui-ci n'échappe pas à la règle. La fraîcheur de l'histoire américaine, son dynamisme unique au monde: voilà deux raccourcis bien tentants pour l'expliquer. Pour François Durpaire, la chose serait cependant un peu plus complexe. «*Plus que la jeunesse de la civilisation, j'insisterais davantage sur l'absence de castes symboliques anciennes aux États-Unis. Ils sont très inégalitaires sur le plan économique, certes, mais aussi très égalitaires sur le plan historique*, observe cet historien, cofondateur du laboratoire de recherche BON-HEURS à l'université de Cergy et auteur de *Histoire des États-Unis* (Éd. Que Sais-Je?). *Le pays s'est construit sur la mythologie du*

self-made man, ce qui autorise une discontinuité biographique. On valorise le fait de partir du néant. C'est une société du commencement, là où la France est une société de la consécration qui s'est structurée par les hiérarchies. Aux US, la question, c'est « qu'est-ce que tu tentes ? » En France, c'est « d'où tu viens ? »

Apprendre à échouer

Rien d'étonnant ici tant les dés semblent pipés dès la petite enfance, si on se réfère aux deux systèmes scolaires. « La France veut éduquer à ne pas tomber, car elle a peur de la chute, dès l'école élémentaire, reprend François Durpaire. Les États-Unis vont, eux, apprendre à l'enfant à échouer, mais aussi à se relever. On peut même étendre le raisonnement à toute l'Amérique du Nord avec

« Aux États-Unis, vous pouvez avoir quatre zéros dans quatre matières, mais si dans la cinquième vous avez une clarinette entre les mains et que vous jouez comme Sidney Bechet, c'est bon, ils savent que vous allez réussir votre vie. »

François Durpaire, historien

cet exemple: la France va parler de décrochage scolaire, alors que les Québécois, avec la même langue, utiliseront le mot « raccrochage », pour parler du même phénomène.

Vrai que l'école française adore mettre l'accent sur le point faible d'un élève, puis à déployer ses efforts pour le rendre seulement moyen sans insister sur ses véritables compétences. « C'est la France, qui n'aime pas les failles, qui préfère un élève assez bon partout plutôt qu'excellent quelque part et très mauvais ailleurs. On le voit aussi dans la structuration des études d'ingénieurs ou de mathématiques: les matières littéraires y sont maintenues, dans une espèce d'idéal d'honnête homme à la Montaigne qui favorise le fait de ne pas accepter qu'un enfant soit à la traîne dans une matière. Aux États-Unis, vous pouvez avoir quatre zéros dans quatre matières, mais si dans la cinquième vous avez une clarinette entre les mains et que vous jouez comme Sidney Bechet, c'est bon, ils savent que vous allez réussir votre vie », s'amuse l'historien. L'injonction du sociologue Edgar Morin – « il faudrait

apprendre l'erreur à l'école » – n'a toujours pas percé les codes ultrarigides du système français.

CV sincères

L'influence sur les aventures entrepreneuriales postsecondaires en devient forcément inévitable. Pierre Gaubil, investisseur en France et dans la Silicon Valley, le dit simplement à propos des start-up et de la prise de risque. « Il y a deux façons de s'instruire par l'échec: par l'intelligence collective en apprenant des autres, ou par l'expérience elle-même. La grande différence entre la Silicon Valley et le reste du monde est que son écosystème considère que l'entrepreneur apprend de ses échecs, valorisés comme une véritable expérience. Alors qu'en France, nous remettons ses compétences en doute s'il échoue. »

En 2015, l'Américain Jeff Scardino avait conquis sa petite notoriété lors de sa recherche d'emploi. Il avait envoyé des « CV sincères » où il listait ses défauts et ses erreurs. Une démarche risquée, surtout quand on précise « fait des dessins en réunion plutôt que prendre des notes », ou qu'on donne des référents qui vont dire du mal de vous... Dans le même temps, ce jeune ambitieux dans la création artistique avait envoyé des CV classiques aux mêmes employeurs potentiels, sous un autre nom. Résultat plutôt surprenant: huit réponses et cinq entretiens sur dix tentatives « sincères », et seulement un retour sur dix dans le cas plus classique...

Peuple plaintif

Et la fameuse notion de « bonheur » dans les deux sociétés, alors? Des attitudes aussi différentes face au succès et à la chute influent-elles sur la joie de vivre? Voilà une question bien complexe. Si l'injonction à être heureux suffisait pour le devenir... La « quête du bonheur » est carrément inscrite dans la Déclaration d'indépendance américaine de 1776, avec cette idée qu'on peut toujours l'arracher. Alors que la France revendique presque fièrement un statut de pays grand spécialiste de l'autodénigrement et de la contestation. Ce qui fait bien sourire François Durpaire. « Si vous voulez bien vous entendre avec un Parisien, commencez par bougonner avec lui! Ce sera plus tranquille ensuite, car c'est surtout une manière de se reconnaître. Je me souviens aussi d'une dame scandinave vivant à Paris, venue me voir après une conférence sur le bonheur pour me dire gentiment: 'C'est criminel ce que vous êtes en train de faire! Vous êtes Français, vous faites des cours sur la psychologie positive alors que moi, j'ai fui une société abominable où on imposait le bonheur à l'école, pour venir en France découvrir la liberté d'être malheureuse et de me plaindre.' C'était libérateur pour elle, ce que je veux bien comprendre. Les taux de suicide sont très élevés dans le nord de l'Europe, où on répète à longueur de journée que tout va bien. Alors que quand on creuse... »

Les choses seront pourtant amenées à évoluer, à leur rythme lent, comme tous les changements structurels profonds. La France a désormais admis que le salariat n'était plus aussi enviable qu'au siècle précédent, que la mobilité serait inévitable, sans tomber dans le cliché de la startup-nation, sacrement faux celui-là. Et les Américains voient bien qu'au-delà de leur idéologie axée sur la réussite, l'ascenseur social est abîmé et que l'anxiété gagne. En attendant, les Français continueront à râler ou à grogner. Sans que ce soit un échec: si on se plaint de quelque chose, c'est peut-être bien qu'on a réussi à l'obtenir... ■

Dépannage 24h./24h.

Curage

Recyclage

Vidange fosse

Colonne

Station de pompage

Contrôle caméra





› DÉTECTION ÉCOLOGIQUE ET NON DESTRUCTIVE DE FUITES, D'INFILTRATIONS ET D'ODEURS

Pour plus d'informations ou pour
planifier une intervention, vous avez
la possibilité de nous contacter par
téléphone ou par mail.

Abysses SA
Rue des Pavillons 3 · CH-1205 Genève
T 022 320 14 09 · office@abysses.ch · www.abysse.ch

› **ABYSSES**

FOCUS

SPENCER SILVER
CHIMISTE



(Inspiration GP)

LE CANTIQUE ET LA « COLLE RATÉE »

Un petit carré de papier pastel, modeste, presque invisible, qui se colle et se décolle sans faire de bruit. Rien ne semble plus éloigné de l'échec que le Post-it, gigantesque succès commercial décliné sur tous les tons. Pourtant, son histoire commence précisément par une invention ratée.

À la fin des années 60, Spencer Silver (1941-2021), chimiste dans l'entreprise 3M, créatrice du Scotch, travaille sur la mise au point d'un adhésif ultrapuissant. Le cahier des charges est clair : coller plus fort et plus durablement. Le résultat, lui, sera tout l'inverse. L'ingénieur obtient une colle poisseuse qui adhère... mais pas trop. Elle se fixe sans jamais vraiment tenir, se décolle sans laisser de trace et refuse obstinément de remplir sa mission première. Dans un univers industriel

obsédé par la performance, l'invention est classée sans suite. Mais Spencer Silver ne jette pas l'éponge. Pendant des années, il parle de sa « colle ratée » à ses collègues, persuadé qu'elle finira par servir à quelque chose. Jusqu'au jour où Art Fry, ingénieur chez 3M et chanteur amateur dans une chorale, se plaint de voir ses marque-pages tomber de son carnet de cantiques. La rencontre est presque banale : un problème mineur, une solution oubliée, et soudain, l'échec change de statut.

Le Post-it naît de ce croisement inattendu entre un objet inutile et une nécessité toute simple. Et la colle qui ne collait pas prend dès lors tout son sens, au point de devenir le symbole de l'échec transformé en triomphe. ■ (CM)



■ Installations sanitaires ■ Dépannages ■ Gaz

VOTRE PARTENAIRE DE CONFIANCE

022 940 23 66 / 079 100 62 05

24H/24

PRENEZ PLACE !

Bientôt plus conviviales, vertueuses et durables, nombre de grandes places urbaines en Suisse et en Europe sont réaménagées, ou sur le point de l'être. Toutes sont conçues pour mieux résister aux changements climatiques, être plus accueillantes et favoriser les liens sociaux. Petit tour des projets en cours.

PAR LUC DEBRAINE



La place de la Concorde à Paris. (Philippe Prost-Bruel Delmar)

La partie pour le tout: le réaménagement actuel de grandes places publiques en Suisse et en Europe préfigure ce que seront les villes du futur. Plus vertueuses, conviviales et sociales, plus à même d'atténuer les effets négatifs du changement climatique, de l'emprise automobile ou du commerce en ligne qui vide les centres urbains. Le temps presse. En 2050, les deux tiers de la population mondiale vivront dans des villes. Dès lors, mieux vaut montrer la voie, expérimenter de nouvelles façons de mieux vivre ensemble, d'apaiser les tensions et les solitudes par la métamorphose des grandes places. Pour la plupart d'entre elles, ce ne sont plus que des

déserts minéraux, des parkings géants, des îlots de chaleur, où les modes de transport, du bus au vélo, se côtoient à grand-peine.

Errances urbanistiques

Il s'agit aussi d'une revalorisation de ces espaces. La grande place citadine a mauvaise presse. « *La pire catastrophe de gestion urbaine en Suisse depuis le Letten, une gare zurichoise désaffectée il y a trente ans alors qu'elle était occupée par des toxicomanes* », regrettait *Le Matin Dimanche* en novembre 2025. Sous le titre « Comment Lausanne a perdu la Riponne », l'hebdomadaire décrivait le triste sort de la place centrale du chef-lieu vaudois, gangrénée par la

drogue et l'insécurité, enlaidie par des décennies d'errances urbanistiques. Toutefois, sous réserve de réorientations à la suite des élections communales vaudoises de mars 2026, la place pourrait se réinventer, pour le meilleur.

Le projet de réaménagement de la Riponne « *Au soleil, sous la pluie* », dû à une équipe menée par le bureau lausannois Paysage, a remporté en mars 2025 un concours organisé par la Municipalité. Il prévoit de planter 161 arbres, de créer des gradins et un long couvert pour relier la place à la rue du Tunnel, d'aménager des aires de jeux ainsi qu'une ligne de brumisation sur le tracé de la rivière Louve, enterrée depuis des lustres. La mobilité

douce sera privilégiée, la circulation automobile, en particulier l'accès au parking souterrain de la Riponne, sera réduite au minimum. Le sol sera perméable. Un imposant impluvium, une fosse de stockage des eaux de ruissellement destinées à être restituées à la végétation, sera créé dans le volume occupé par l'ancien cinéma Romandie. Tout a été conçu pour que, enfin, la place respire et soit mieux armée face au réchauffement climatique. Il en coûtera 20 millions de francs à la Ville. Le début des travaux est prévu pour 2027-2028.

La plus grande place ouverte d'Europe

Un même processus de revitalisation se déroule à 20 kilomètres de là. Cette fois de manière concrète. Les travaux de la place du Marché de Vevey ont commencé en novembre 2025. Ils devraient durer deux ans et demi, pour un coût de 13,2 millions. Le projet du bureau veveysan Verzone Woods Architectes végétalisera la place sur ses franges, créera des

«salons urbains» grâce à un mobilier spécifique, désimperméabilisera le sol pour mieux le rafraîchir et nourrir la végétation, installera un éclairage adaptatif, séparera les mobilités douces, réduira de moitié le nombre de places de parking (de 300 à 150) et aménagera un espace de détente au bord du Léman. Le projet permettra en outre de conserver les manifestations et les événements réputés qui se tiennent sur la place, les foires et les marchés qui datent du Moyen Âge, la Fête des Vignerons depuis le XVIII^e siècle, le festival Vevey Images tous les deux ans ou le cirque Knie à l'automne.

Le lieu est unique en Suisse et rare en Europe. Avec ses 25'000 m², la place du Marché de Vevey est l'une des plus grandes places ouvertes du continent. Elle est, certes, bien plus menue que les géantes fermées (entourées de tous côtés par des bâtiments) de Varsovie ou de Bordeaux, mais elle a l'avantage de s'épanouir sans obstacle vers le lac et les Alpes. La place est une interface entre la ville



Le projet de la nouvelle place de la Riponne à Lausanne prévoit de planter 161 arbres et d'installer une aire de jeux et des brumiseurs. (Equipe RIP ON)



À Vevey, la place du Marché est l'une des plus grandes d'Europe. (VWA)

et le paysage, ce qui modifie son expérience spatiale. À juste titre, elle est classée comme bien culturel suisse d'importance nationale.

Urbanisme tactique

Comme ses pairs en projet, en travaux ou récemment transformés, la grande place a été l'objet d'une longue lutte politique et citoyenne. Les uns voulaient conserver un maximum de voitures pour assurer un accès facile au centre-ville, quitte à créer un parking souterrain (l'idée a été balayée en votation). Les autres pensaient en termes de valorisation du cadre de vie, réappropriation de l'espace public, usages sociaux, climat, culture, patrimoine, identité locale. Ils ont gagné.

En particulier grâce à l'introduction, comme désormais partout en Suisse et à l'étranger dans ce type de réalisation à fort enjeu civique, de l'urbanisme dit «tactique». Dans une dynamique de cocréation, le public est ici sondé, appelé à donner des idées, à juger les propositions de projets. Cette démarche participative et cette démocratie locale en action portent leurs fruits de Lausanne à Vevey, de Milan à Bruxelles, de Madrid à Glasgow quand il s'agit de repenser les grandes places urbaines.

Sauf à Paris bien sûr, symbole du pouvoir verticalisé. La capitale française a fait appel à un collège d'experts du patrimoine et du climat pour réimaginer la Concorde, la plus vaste place, ou plutôt le plus grand

rond-point de la ville, son principal îlot de chaleur aussi. La commission a émis une douzaine de recommandations, dont la conservation de la symétrie du lieu et de ses éléments architecturaux et décoratifs, ainsi que le retour à sa conception originale du XVIII^e siècle: une place-promenade avec des fossés végétalisés. À l'issue d'un concours, l'équipe parisienne de l'architecte du patrimoine Philippe Prost et des paysagistes Bruehl-Delmar a été choisie. Près de trois hectares d'espaces verts avec de larges pelouses seront créés, 131 arbres plantés, une terrasse surplombera la Seine, des escaliers permettront d'accéder à ses berges. Ainsi, 66% de la superficie seront rendus aux piétons, la circulation automobile étant rejetée à un seul axe en continuité de l'avenue des Champs-Élysées. Selon les projections, la chaleur en été sera réduite de 8,5 degrés. Les travaux seront lancés cette année. Ils dureront trois ans, pour un coût de 36 à 38 millions d'euros.

Symbole du pouvoir

Des projets similaires seront bientôt réalisés à Bruxelles (place Robert Schuman) et à Glasgow (George Square). Milan s'emploie à rendre une cinquantaine de ses *piazze aperte* aux habitants, aux vélos, aux touristes. Zurich a déjà verdi sa Sechseläutenplatz, devant l'opéra, au bord du lac. La ville a aussi rendu plus accueillantes l'Utoplatz et la Kalandplatz du



centre commercial Sihlcity, à la peine avec le développement rapide du commerce en ligne. Yverdon-les-Bains étudie la métamorphose du parking de sa place d'Armes.

Nées avec l'essor du capitalisme marchand au Moyen Âge, également conçues comme symboles du pouvoir des rois et des princes, les grandes places ont longtemps eu un statut aussi central que leurs emplacements. Puis sont venus les parkings moches et les multiples hésitations des planifications urbaines. Il est plus que temps de les réhumaniser, de les embellir et de les aérer, comme on ouvre au printemps les fenêtres d'une maison. ■



Le George Square à Glasgow... (Glasgow City Council)



... et la place Robert Schuman à Bruxelles sont envisagées comme des îlots de fraîcheur au cœur de la ville. (Beliris)

Propriétaires, c'est le moment d'agir !

Réalisez vos travaux avant 2028 et profitez de la
déduction des frais d'entretien.

Entretenir aujourd'hui,
valoriser demain.



Entretien et remplacement de protections solaires - moustiquaires
stores intérieurs - volets - moteurs

Rue du Cardinal-Journet 7 - 1217 Meyrin - 022 727 05 05 - www.stormatic.ch

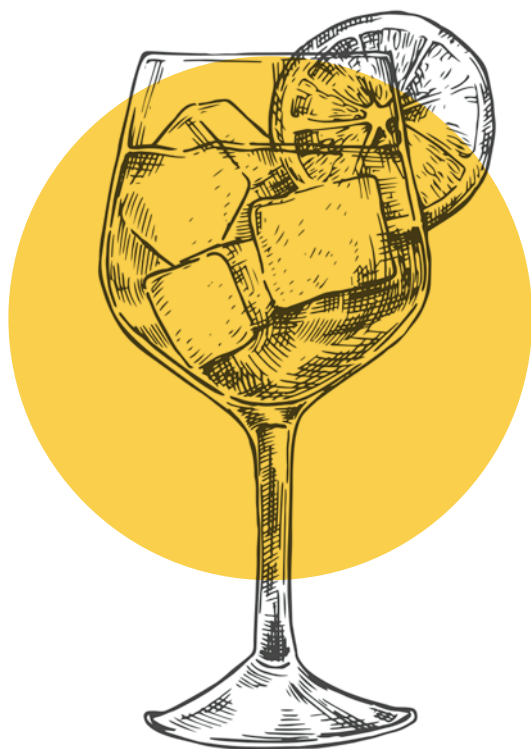
HISTOIRES D'APÉRO

Ils seront bientôt les stars des terrasses. Mais d'où viennent ces cocktails colorés qui réenchangent l'été ?

PAR CORA MILLER

Negroni, l'élégance italienne

Florence, 1919. Le comte Camillo Negroni entre dans son café habituel, mais trouve son Americano – mélange d'eau gazeuse, de Campari et de vermouth, un peu trop sage. Il demande alors au barman de remplacer l'eau par du gin. Le Negroni est né : amer, puissant, parfaitement équilibré. Très vite, ce cocktail devient le symbole d'une élégance italienne assumée, celle des apéritifs qui s'éternisent autour de conversations animées.



Spritz, au vin mauvais

Avant d'être un cocktail au succès planétaire, le Spritz est une histoire de goût. Au XIX^e siècle, les soldats autrichiens, qui occupaient alors la Vénétie, trouvant les vins locaux trop capiteux, les « aspergeaient » (*spritzen* en allemand) d'eau gazeuse pour les rendre buvables. Un siècle plus tard, le prosecco a remplacé la piquette, le Select, puis l'Aperol, amélioré le cocktail d'une douce saveur orangée.



Bellini, quand l'art s'accoude au bar

Dans l'ambiance feutrée du Harry's Bar à Venise en 1948, Giuseppe Cipriani, fondateur du Harry's Bar, mélange purée de pêches blanches et champagne. La teinte rosée du cocktail lui rappelle les tableaux du peintre de la Renaissance Giovanni Bellini. Le nom est trouvé. Le Bellini séduit immédiatement écrivains, artistes et stars de passage. Délicat et doux, il incarne parfaitement la mélancolie romantique de la Sérénissime.

Moscow Mule, la recette d'un succès

Los Angeles, années 40. La légende veut qu'un importateur de vodka, un autre de bière au gingembre et un troisième de mugs en cuivre se retrouvent dans un bar. Les affaires ne sont bonnes pour personne, surtout pas pour celui qui s'est mis en tête de vendre un alcool russe dans une Amérique déjà inquiète de l'idéologie soviétique. Le trio décide d'associer ses produits. Il crée le Moscow Mule, un cocktail frais et piquant servi dans une tasse en métal qui va largement contribuer à son succès.



Daïquiri, l'élixir d'Hemingway

Direction Cuba, au début du XX^e siècle. Jennings Cox, ingénieur américain employé dans les mines de fer du village de Daïquiri, mélange du rhum, du sucre et du citron vert. Devenu le cocktail emblématique de l'île, le Daïquiri sert à supporter la touffeur cubaine. Au bar El Floridita, où il a ses habitudes, l'écrivain Ernest Hemingway étanche sa soif avec une variante dont il est l'inventeur : le Papa Doble, un Daïquiri sans sucre – soi-disant pour soigner le diabète de l'écrivain – mais avec du jus de pamplemousse, du marasquin et une double dose de rhum.





Angelo LIONETTI

Rue de Bandol 15 - 1213 Onex

Tel: 022 793 66 02 **Mobile:** 079 204 51 03

Email: info@al-peinture.ch



Joseph James De Angelo, le sinistre Tueur du Golden State qui a terrorisé San Francisco, a finalement été arrêté après une traque de quarante-deux ans. (AFP-Justin Sullivan)

LA FIN DU CRIME PARFAIT

Grâce à la généalogie génétique, les enquêteurs peuvent désormais résoudre de très anciennes affaires non élucidées. L'usage de cette technique qui porte atteinte aux données ADN privées soulève le débat.

PAR ALEXANDRE DUYCK

Cela faisait des années qu'ils cherchaient. Comme dans une série policière scandinave dont Netflix a le secret, les policiers norvégiens traquaient, sans succès, trois fantômes. Les auteurs de deux viols d'un côté et celui d'un meurtre de l'autre. Puis, la science est arrivée à la rescousse par le biais d'un laboratoire de l'Université d'Oslo. Les trois criminels ont été identifiés et interpellés, il y a quelques mois, trahis par leur ADN.

Dans la première affaire, les enquêteurs disposaient d'un échantillon de sperme recueilli sur l'une des scènes de crime : il contenait de l'ADN en quantité infinitésimale, l'équivalent de 0,4 milliardième

de gramme pour un milliardième de litre ! Dans le dossier concernant le viol d'une jeune femme, là encore, un échantillon de liquide séminal avait été collecté. Pour ce qui est du meurtre, celui d'un linguiste à la retraite, de microscopiques cellules provenant de la peau ou des muqueuses avaient permis d'extraire, là encore, un tout petit peu de matière génétique. Il y a quelques années, les investigations n'auraient jamais abouti. Comme l'a expliqué à l'hebdomadaire *l'Illustré*, Simon Baechler, un policier suisse spécialiste en science médico-légale (*le recueil et l'analyse des traces informatiques disponibles afin d'identifier un individu, ndlr*), « avec la généalogie

génétique, le crime parfait deviendra de plus en plus difficile ».

Travail de fourmi

Le principe ? Il est assez simple : il s'agit d'exploiter de l'ADN retrouvé sur une scène de crime à des fins médico-légales dans le cadre d'enquêtes policières pour identifier un suspect. Mais pas pour remonter directement à celui-ci, comme on le fait depuis des années. L'idée est d'arriver à lui via des personnes qui lui sont apparentées.

Les trois *cold cases* norvégiens ont ainsi été résolus au terme d'un travail de fourmi. Après avoir identifié des segments d'ADN, les scientifiques ont téléchargé



La généalogie génétique une technique d'identification efficace, mais décriée, qui fouille dans l'ADN familial pour résoudre des cold cases. (kittyfly)

des milliers de profils génétiques pour les comparer avec ceux retrouvés sur les scènes de crime. Ils ont ensuite resserré patiemment les mailles du filet, utilisant la plateforme GEDmatch Pro, l'un des outils les plus populaires pour retrouver des membres d'une famille et en apprendre davantage sur son histoire, jusqu'à l'identification de correspondances avec des personnes qui partageaient une partie de leur ADN avec celles retrouvées. Aux policiers de terminer ensuite l'enquête par un bon vieux travail d'interrogatoire. Moralité : il est désormais possible d'identifier, via l'ADN, une personne non inscrite dans les fichiers. Et cela change tout.

Aidé par le FBI

C'est en 2018 que la généalogie génétique a été utilisée pour la première fois avec l'identification du fameux Tueur du Golden State à San Francisco. L'ancien policier Joseph James De Angelo a été confondu par son propre ADN, mais aussi par celui de membres de sa famille. En l'occurrence, un cousin au troisième degré qui avait téléchargé son profil génétique

sur GEDmatch, pour retrouver des membres de sa famille. Cela faisait quarante-deux ans que les autorités californiennes le recherchaient. Certes, les moyens humains et technologiques employés ont été colossaux : 650 enquêteurs, 10 millions de dollars et cinq généalogistes. Mais le jeu en valait la chandelle.

En Europe, rares sont les pays à s'y mettre : la Norvège ainsi que la Suède où un double meurtre commis quinze ans plus tôt a pu être élucidé. Le Royaume-Uni, l'Espagne, les Pays-Bas y réfléchissent et lancent des études pilotes. La Suisse ne s'y est pas encore convertie, à la différence de la France. En 2022, la généalogie génétique a permis d'identifier un retraité de 62 ans comme l'auteur d'une série de viols commis entre 1998 et 2008 en région parisienne. Sur chaque scène de crime, son ADN avait été retrouvé, mais le suspect ne figurait pas au sein du Fichier national automatisé des empreintes génétiques. La France a sollicité l'appui du FBI pour mener des analyses via des bases de données. Deux parents éloignés ont été identifiés,

permettant de remonter jusqu'à cet individu, qui a reconnu les faits avant de se suicider en prison.

Avis partagés

En octobre 2025, le ministre français de la Justice a annoncé que le gouvernement voulait autoriser l'utilisation de cette technique, sans recourir aux autorités américaines. « *Aujourd'hui, il y a une trentaine d'affaires au pôle cold case qui trouveraient une réponse si nous acceptions la généalogie génétique* », a déclaré Gérald Darmanin, à la presse. Son utilisation sera « *strictement encadrée par la loi et réservée aux crimes les plus graves (meurtres, viols, enlèvements) et décidée sous le contrôle du juge* ».

Les avis sont partagés sur l'extension de cette nouvelle pratique, du fait de l'utilisation par la police et la justice de données personnelles laissées par toutes celles et tous ceux qui, parmi nous, ont juste envoyé aux États-Unis un échantillon de leur salive pour savoir de quel coin du monde ils sont majoritairement originaires, ou trouver des membres de leur famille à l'étranger. Chercheur en

biochimie, le Français Omar el Hamoui s'est ainsi interrogé sur le site d'information Mediapart: « Dans la mesure où l'on parle à l'heure actuelle de quelques dizaines d'affaires non élucidées », il y a vraiment de quoi s'interroger sur la pertinence de consacrer dans la loi française quelque chose d'aussi pétri d'enjeux graves que l'usage judiciaire des données de généalogie génétique. On est en train d'émettre l'idée de pirater légalement les données personnelles sensibles d'utilisateurs n'ayant pas consenti à une utilisation aussi large de ces données, sous des prétextes absurdes. Quand le pouvoir se rue sur un appareil technique aussi risqué sans prendre le temps de développer au préalable les normes de cadrage qui s'imposent, on peut difficilement lui accorder le bénéfice du doute. »

Vieux dossiers

Des précautions dont ne s'embarrassent ni les magistrats ni les policiers qui voient ici une occasion en or de boucler de vieux dossiers. « Ces avancées sont importantes pour nous, mais aussi pour les demandes formulées par les victimes, les proches, les

avocats », a estimé le procureur de la République de Nanterre, près de Paris. « L'impatience des victimes est légitime, a ajouté le président du même tribunal judiciaire. Il faut aller plus loin, nous n'avons pas le droit de faire du sur-place, nous n'avons pas le droit de décevoir. » Avant de rappeler que la plus ancienne affaire dont est saisi son pôle cold case date d'il y a cinquante-trois ans !

En Suisse, c'est l'Office fédéral de la police (Fedpol) qui gère la banque de données nationale de profils ADN. Depuis le 1^{er} août 2023, un nouvel instrument est à la disposition des autorités de poursuite pénale: le phénotypage ADN, qui élargit le champ médico-légal. Il est désormais possible de déterminer les caractéristiques physiques à partir des traces génétiques relevées sur le lieu d'une infraction. Une étape majeure pour le travail de la police, des ministères publics et de la médecine légale. Jusqu'à présent, l'analyse ADN permettait uniquement d'établir un profil et d'obtenir des informations sur le sexe du donneur de la trace. Désormais, on peut connaître avec une quasi-certitude la couleur des yeux, des cheveux et de la

peau, ou encore l'origine biogéographique et même l'âge du suspect.

Système suisse

Comme dans nos séries policières préférées, explique l'Office fédéral de la police, « les profils ADN de personnes et de traces sont enregistrés dans la banque de données nationale CODIS (Combined DNA Index System). »

Les profils nouvellement établis sont comparés avec ceux déjà enregistrés, ce qui peut aboutir à trois types de concordances. Trace-personne (l'ADN trouvé sur les lieux d'une infraction correspond à une personne enregistrée dans la banque de données); personne-trace (le profil d'une personne saisi pour la première fois dans la banque de données fournit une concordance). Ou encore trace-trace: des prélèvements permettent de faire le lien entre plusieurs lieux d'infraction. C'est notamment le cas pour les tueurs en série. Plus moyen donc d'enfreindre la loi et de rester impuni. De quoi donner raison à Alfred Hitchcock et son fameux film: *Le crime était presque parfait*. ■

Publicité



Pour l'excellence et un travail de qualité

RICHOSZ
Sanitaire

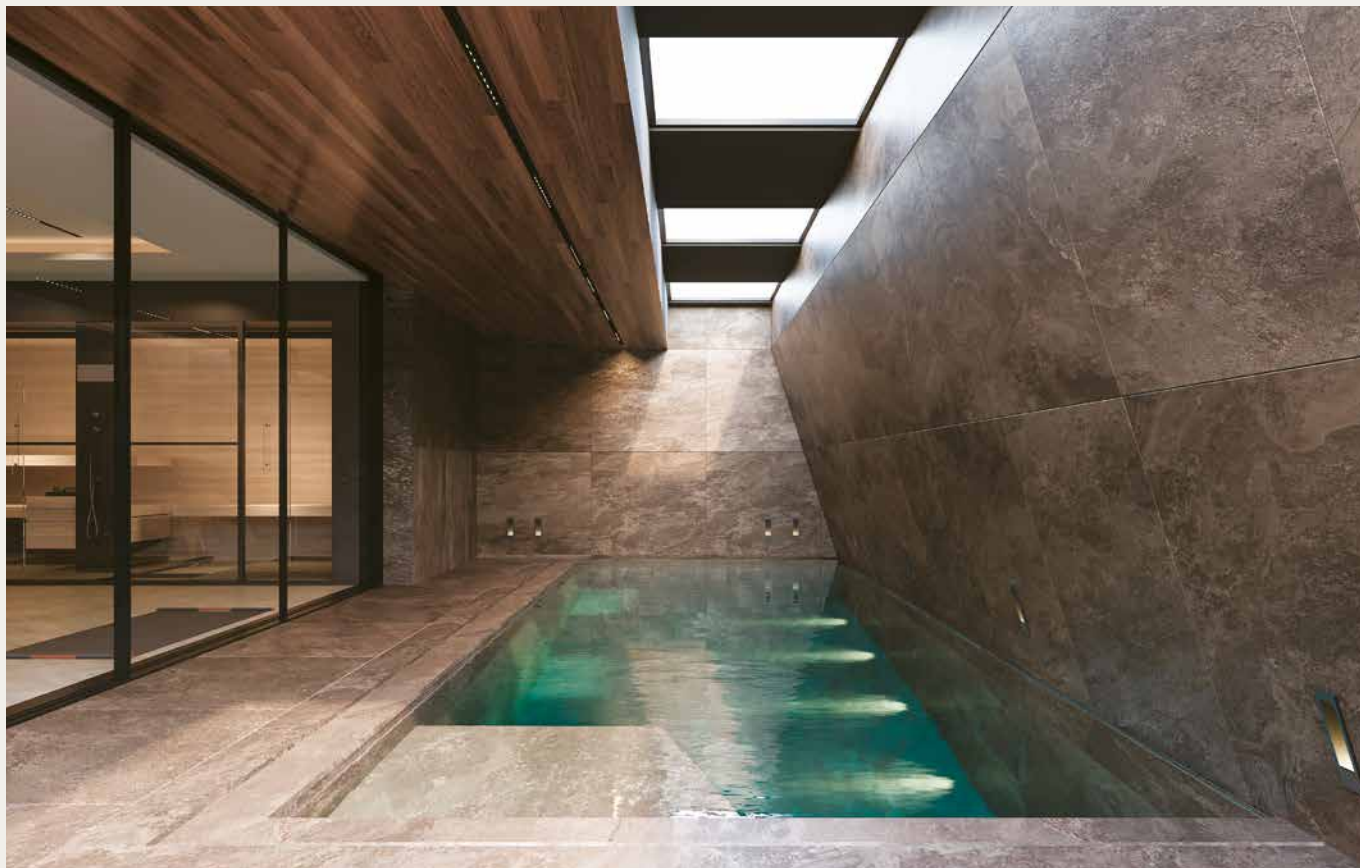
RENOVATION & URGENCE & DÉPANNAGE
50 Route de Chancy 1213 Petit-Lancy
Tél: 022 313 00 27 / Urgence: 078 422 31 40



3 **TECH SA**

télécommunication
électricité
sécurité

caigraud



Pages immobilières de prestige

Genève

Appartements à vendre 54
Villas à vendre 55

Vaud

Villas à vendre 57

Valais

Chalets à vendre 59

International 60

SPG ONE

Route de Chêne 36
1208 Genève
+41 22 849 65 94
geneva@spgone.ch

Rue de la Morâche 9
1260 Nyon
+41 22 363 60 96
nyon@spgone.ch

Place de la Navigation 14
1007 Lausanne
+41 21 619 92 35
lausanne@spgone.ch

spgone.ch



Vue sur le Jet d'eau

Cologne Réf. 4740945

🏠 442 m² • 🚗 4 • CHF 9'500'000.-

Prestigieux appartement de 7 pièces avec terrasse de 150 m², alliant confort, modernité, luminosité et équipements haut de gamme.

SPG ONE

Christie's International Real Estate

Maxime Dubus

maxime.dubus@spgone.ch

+41 58 861 31 41

spgone.ch

Appartement neuf

Genève Réf. 3584462

🏠 298 m² • 🚗 4 • CHF 5'350'000.-

Entre élégance et discrétion, cet appartement en attique entièrement rénové offre de beaux volumes au sein d'une résidence de prestige.

SPG ONE

Christie's International Real Estate

Sacha Maitre

sacha.maitre@spgone.ch

+41 22 849 65 92

spgone.ch





Projet neuf - Villa contemporaine

Vésenaz Réf. 5280051

🏠 364 m² • 🚗 5 • 🚲 5 • 📏 1'038 m² • CHF 8'900'000.-

Construction en cours. Villa individuelle d'exception offrant un cadre de vie luxueux et raffiné, alliant volumes généreux, lumière naturelle et finitions haut de gamme.

SPG ONE

Christie's International Real Estate

Sacha Maitre

sacha.maitre@spgone.ch

+41 22 849 65 92

spgone.ch



Art de vivre face au lac

Anières Réf. 5376643

🏠 350 m² • 🚗 4 • 🚿 5 • 📏 1'900 m² • CHF 9'900'000.-

Villa d'exception, 4 suites dont une parentale avec terrasse, espace bien-être, piscine, terrasses panoramiques, rooftop et finitions de haut standing.

SPG ONE

Christie's International Real Estate

Maxime Dubus

maxime.dubus@spgone.ch

+41 58 861 31 41

spgone.ch



Villa avec vue sur le Léman

Lutry Réf. 5358347

🏠 470 m² • 🛏 6 • 🚿 5 • 📏 5'057 m² • Prix sur demande

Au cœur d'un écrin naturel, cette villa, baignée de lumière, est entourée de vignes et de forêt et offre plusieurs terrasses panoramiques avec vues sur le lac et les Alpes.

SPG ONE

Christie's International Real Estate

Bart Mettraux

bart.mettraux@spgone.ch

+41 21 619 92 38

spgone.ch



À proximité du lac

Ouchy Réf. 5394825

▣ 450 m² • 🚗 5 • Prix sur demande

Maison de maître rénovée, lumineuse, dans un style raffiné, offrant des volumes généreux et un jardin paysager avec piscine.

SPG ONE

Christie's International Real Estate

Bart Mettraux

bart.mettraux@spgone.ch

+41 21 619 92 38

spgone.ch

Maison de maître

Lonay Réf. 5350929

▣ 600 m² • 🚗 6 • Prix sur demande

Cette maison rénovée allie charme ancien et modernité. Avec sa piscine et sa vue, elle offre un cadre bucolique et raffiné.

SPG ONE

Christie's International Real Estate

Amélie Woitrin

amelie.woitrin@spgone.ch

+41 22 363 60 94

spgone.ch





Refuge alpin contemporain

Crans-Montana Réf. 5731796

🏠 340 m² • 🚗 6 • 🚲 6 • 📏 1'090 m² • Prix sur demande

Le chalet Opaline, un bijou des montagnes sur plan, aux volumes lumineux comprenant un spa privé et des terrasses panoramiques dans un style contemporain. Une merveille alpine à personnaliser.

SPG ONE

Christie's International Real Estate

Amélie Woitrin

amelie.woitrin@spgone.ch

+41 21 619 92 38

spgone.ch



Perle rare sur la Palm Jumeirah

Dubaï • Palm Jumeirah • CHF 14'300'000.-



Château historique rénové

France • Dordogne • Prix sur demande



Villa contemporaine

Belgique • Uccle • 3'950'000 €



Paradis privé

Île Maurice • Mont Choisy le Parc • 7'000'000 \$

SPG ONE Christie's International Real Estate

contact@spgone.ch | +41 79 704 81 44 | spgone.ch



Pages immobilières

Une sélection des offres de la SPG
proposées à la vente et à la location.

Genève

À vendre

À louer

62

80

Vaud

À vendre

À louer

92

100

Les offres contenues dans les pages immobilières
ne constituent pas des documents contractuels.
Tous droits réservés.

©2026 Société Privée de Gérance SA, Genève





Ventes résidentielles

Bellevue

23 villas de haut standing

- Surfaces utiles de 246 m²
- 3 chambres à coucher et 3 salles de bains
- Jardins privatifs et couverts à voiture
- Livraison été 2026

Dès CHF 2'495'000.–



Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 22 849 65 79
vente-ge@spg.ch

Développement • Vente • Gérance • Direction de travaux • **spg.ch**





Ventes résidentielles

Anières

3 villas contemporaines

- Villas d'architecte lumineuses
- 3 chambres à coucher et 3 salles d'eau
- Jardins privatifs et couverts à voiture
- Livraison prévue en 2027

Dès CHF 2'695'000.–



Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 22 849 65 79
vente-ge@spg.ch

Développement • Vente • Gérance • Direction de travaux • **spg.ch**





Ventes résidentielles

Onex

Ancienne ferme fortifiée du XVIII^e siècle située au cœur du vieux Onex

- Surface utile d'environ 325 m²
- 5 chambres à coucher
- Jardin et terrasse
- Cachet et charme des vieilles pierres

CHF 2'490'000.–

Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 22 849 65 90
vente-ge@spg.ch

Développement • Vente • Gérance • Direction de travaux • **spg.ch**



CHALEUR ET BIEN-ÊTRE CHEZ SOI GRÂCE À...



Genève:
Chemin du Moulin-des-Frères 4
1214 Vernier
tél: 022 795 05 05

Vaud:
Avenue de Longemalle 17
1020 Renens
tél: 021 635 92 71

WWW.DEVILLE-MAZOUT.CH


**Deville
mazout sa**



Puplinge

Ravissante villa individuelle avec piscine, salle de sport, pergola, véranda, stationnements, atelier et jardin.

171 m² 4 1

CHF 2'990'000.–



Collex-Bossy

Érigée sur 1'514 m² de terrain, propriété moderne sur 4 niveaux avec 2 doubles garages.

336 m² 4 3

CHF 2'650'000.–



Cointrin

Au cœur d'un quartier résidentiel, spacieuse villa individuelle de 4 chambres avec jardin, construite sur une parcelle de plus de 1'300 m².

344 m² 4 3

CHF 2'890'000.–

Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 22 849 65 90
vente-ge@spg.ch

Développement • Vente • Gérance • Direction de travaux • **spg.ch**





Ventes résidentielles

La Capite

Maison villageoise de 6 pièces

- Surface utile de 276 m²
- 4 chambres et 3 salles de bains
- Jardin privatif et parking souterrain
- Livraison prévue fin 2027

CHF 3'590'000.-



Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 22 849 65 79
vente-ge@spg.ch

Développement • Vente • Gérance • Direction de travaux • **spg.ch**





Ventes résidentielles

Le Grand-Saconnex

29 appartements en PPE de 3 à 6 pièces

- Surfaces PPE de 69 m² à 144 m²
- Excellente accessibilité
- Parking souterrain
- Livraison prévue fin 2027

De CHF 1'150'000.- à CHF 2'100'000.-



Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 22 849 65 79
vente-ge@spg.ch

Développement • Vente • Gérance • Direction de travaux • **spg.ch**





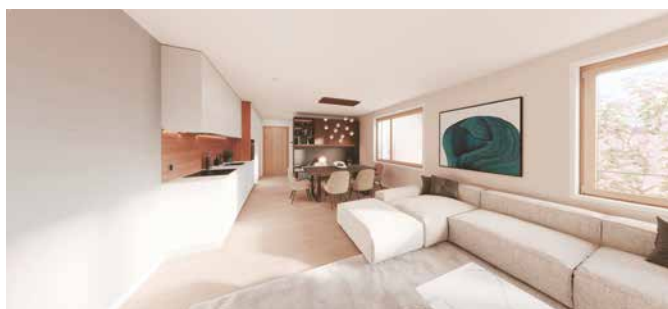
Ventes résidentielles

Le Petit-Saconnex

28 appartements en PPE

- Surfaces PPE de 87.90 m² à 152.50 m²
- Construction HPE
- Emplacement calme et résidentiel
- Livraison prévue été 2027

Dès CHF 1'690'000.–



Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 22 849 65 79
vente-ge@spg.ch

Développement • Vente • Gérance • Direction de travaux • spg.ch





Ventes résidentielles

Onex

1 ~~5~~ appartements de 4 à 5 pièces

- Surfaces PPE de 107 m² à 133 m²
- Résidence THPE
- Un parking inclus
- Livraison prévue hiver 2027

De CHF 1'460'000.- à CHF 1'860'000.-



Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 22 849 65 79
vente-ge@spg.ch

Développement • Vente • Gérance • Direction de travaux • **spg.ch**





Ventes résidentielles

La Capite

12 appartements de 5 à 6 pièces

- Surface PPE de 129.50 m² à 182.20 m²
- Prestations de haut standing
- Situés entre vignes et lac
- Livraison prévue fin 2027

De CHF 1'959'000.- à CHF 2'542'000.-



Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 22 849 65 79
vente-ge@spg.ch

Développement • Vente • Gérance • Direction de travaux • **spg.ch**





Le Petit-Saconnex

Idéal pour investisseurs. Studio avec pièce de vie, kitchenette, salle de bains et vue donnant sur le parc de la Tourelle.

 26 m²  0  1

CHF 410'000.–



Dardagny

En attique, bel appartement de 4 pièces avec balcon situé dans une résidence agréable. Deux parkings intérieurs inclus.

 88 m²  2  2

CHF 1'150'000.–



Genève

Situé au cœur de Genève, bel appartement de 3.5 pièces avec terrasses. Parking intérieur compris.

 106 m²  1  1

CHF 1'395'000.–



Collex-Bossy

Bel appartement de 4.5 pièces entièrement renové et doté d'aménagements sur mesure. Un garage double compris.

 133 m²  2  2

CHF 1'495'000.–



Genève

Appartement de 4 pièces situé au rez-de-chaussée d'un immeuble proche de l'hôpital avec une magnifique terrasse.

 98 m²  2  1

CHF 1'590'000.–



Bernex

Duplex en attique de 5 pièces avec grande terrasse de 56.80 m². Une place de parking extérieure et un garage compris.

 141.10 m² PPE  3  2

CHF 1'695'000.–

Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 22 849 65 90
vente-ge@spg.ch

Développement • Vente • Gérance • Direction de travaux • **spg.ch**





Satigny

Dans un domaine du XVIII^e siècle, entouré d'un parc de 1'200 m², bel appartement de caractère avec jardin.

 218 m²  3  2

CHF 1'990'000.–



Le Petit-Saconnex

Dans une copropriété avec piscine, appartement de 5 pièces avec balcon de 45 m² et vue sur le lac. Un parking compris.

 138 m²  3  2

CHF 2'500'000.–



Malagnou

Splendide appartement de 5 pièces entièrement rénové situé au 7^e étage d'un immeuble de standing, box et parking compris.

 163.50 m²  3  3

CHF 2'890'000.–



Genève

Appartement lumineux situé au sixième étage d'un immeuble au cœur de Genève.

 163.20 m²  3  4

CHF 3'500'000.–



Cologny

Au huitième étage d'un immeuble situé sur le Plateau de Frontenex, appartement lumineux de 5 pièces avec balcons.

 178 m²  3  2

CHF 3'650'000.–



Champel

Appartement de standing offrant des volumes généreux et 32 m² de balcons. Un box et un parking en sus.

 217 m²  5  2

CHF 3'780'000.–

Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 22 849 65 90
vente-ge@spg.ch

Développement • Vente • Gérance • Direction de travaux • **spg.ch**





Ventes et Évaluations d'Immeubles

Vous vous questionnez sur l'opportunité de vendre votre immeuble?

Experts en ventes et en évaluations d'immeubles, en contact quotidien avec les acteurs clés du marché, nous réalisons une analyse exhaustive de votre bien et vous conseillons sur les meilleurs choix qui s'offrent à vous.



Développement • Vente • Gérance • Direction de travaux • [spg.ch](https://www.spg.ch)



Ventes et Évaluations d'Immeubles

Meyrin

Immeuble de patrimoine à rénover

- À proximité immédiate de l'Hôpital de La Tour
- Repositionnement possible en commercial ou mixte
- Grande polyvalence et fort potentiel de valorisation
- Libre d'occupants, disponibilité immédiate

CHF 2'000'000.-



Images de synthèse non contractuelles réalisées par un architecte d'intérieur à partir de photos existantes pour illustrer le potentiel de valorisation du bien.

Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 58 810 30 10
immeubles@spg.ch

Développement • Vente • Gérance • Direction de travaux • **spg.ch**





Ventes et Évaluations d'Immeubles

Jonction

Ensemble de lots commerciaux loués

- Lots PPE dans un immeuble mixte sur une parcelle en droit de superficie
- 7 arcades au rez-de-chaussée
- 6 dépôts et 40 places de parc 2 roues en sous-sol
- Quartier dynamique, excellente accessibilité et belle visibilité

CHF 3'700'000.–

Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 58 810 30 10
immeubles@spg.ch

Développement • Vente • Gérance • Direction de travaux • **spg.ch**





Ventes et Évaluations d'Immeubles

ZIMEYSA

Immeuble industriel/artisanal

- Parcelle d'environ 9'000 m² en zone FTI et en droit de superficie
- Env. 4'800 m² hors-sol, 4'000 m² en sous-sol, 110 places de parc
- Situation stratégique dans un pôle en plein essor
- Fort potentiel de densification, libre d'occupants, disponibilité immédiate

Prix sur demande



Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 58 810 30 10
immeubles@spg.ch

Développement • Vente • Gérance • Direction de travaux • **spg.ch**





#ÀVENDRE

Chemin de Delay 26 & 30

VERNIER

**Bâtiment Quarz'Hub :
lots PPE à vendre pour
des activités artisanales,
industrielles et high-tech.**

- Surfaces efficaces et modulables de 5'000 m²
- Plateaux de 1'500 m² divisibles dès 330 m²
- Monte-charges
- Charge utile importante
- Portes sectionnelles
- Disponible juillet 2026
- Lots également disponibles à la location

quarzip.ch

Pour plus d'informations

Anne-Pascale Marchand

+41 22 707 46 60

apm@spgpartner.ch





#ÀVENDRE

Chemin de l'Hermine 11

PLAN-LES-OUATES

Devenez propriétaire de vos locaux industriels et artisanaux.

- 8'000 m² divisibles dès 300 m²
- Grand plateau sur un même niveau de 1'500 m²
- Idéal pour tout type d'activité : laboratoire, atelier, showroom ou production
- Accès poids lourds et zones de livraison de plain-pied
- Monte-charges
- Permis de construire en force
- Livraison prévue fin 2028

Pour plus d'informations

Anne-Pascale Marchand

+41 22 707 46 60

apm@spgpartner.ch



Les succès des Locations résidentielles & Prestige.



Cognity

Appartement de 6 pièces de 220 m² en PPE face au lac.

CHF 15'000.-/mois



Vieille-Ville

Quadruplex de 5 pièces d'environ 186 m² au cœur de la Vieille-Ville.

CHF 6'960.-/mois + charges



Vieille-Ville

Triplex de 3 pièces d'environ 60 m² au cœur de la Vieille-Ville.

CHF 2'950.-/mois + charges



Vieille-Ville

Magnifique appartement de 8 pièces d'environ 285 m² PPE.

CHF 9'700.-/mois + charges



Pâquis

Location de 9 appartements neufs de 4 pièces et d'environ 60 m².

Dès CHF 2'490.-/mois + charges



Cognity

Appartement de 4.5 pièces et d'environ 100 m² PPE.

CHF 3'200.-/mois + charges



Cologny

Magnifique appartement de 11 pièces face au lac.

CHF 20'000.-/mois + charges



Eaux-Vives

Appartement de 7 pièces d'environ 170 m².

CHF 6'000.-/mois + charges



Eaux-Vives

Magnifique villa individuelle de 7 pièces d'environ 320 m² au centre-ville.

CHF 15'000.-/mois + charges



Chêne-Bougeries

Magnifique villa individuelle de 10 pièces d'environ 352 m² avec piscine.

CHF 11'000.-/mois + charges



Vessy

Magnifique villa jumelle de 6 pièces d'environ 250 m².

CHF 6'500.-/mois + charges



Pregny-Chambésy

Magnifique villa individuelle de 8 pièces d'environ 335 m².

CHF 12'500.-/mois + charges



Cologny

Magnifique villa individuelle de 7 pièces d'environ 330 m².

CHF 10'250.-/mois + charges



Thônex

Magnifique villa neuve de 6 pièces et d'environ 270 m².

CHF 8'200.-/mois + charges



Eaux-Vives

Appartement de 5.5 pièces d'environ 123 m².

CHF 4'650.-/mois + charges



Le Grand-Saconnex

En parfait état d'entretien, agréable maison jumelée de 7 pièces avec terrasse spacieuse.

160 m² 4 3

**CHF 6'000.-/mois
+ charges individuelles**



Vandœuvres

Bâtie sur une parcelle de 2'000 m², somptueuse propriété individuelle meublée de 9 pièces.

450 m² 6 5

Loyer sur demande

Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 22 849 65 98
locresid@spg.ch

Développement • Vente • Gérance • Direction de travaux • **spg.ch**



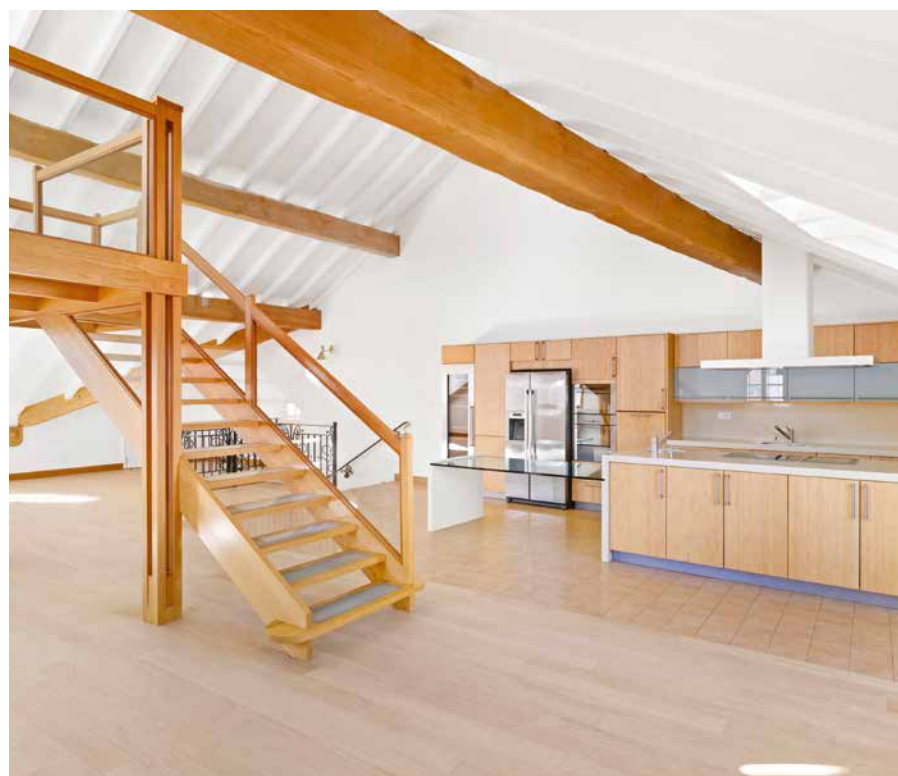


Collex-Bossy

Au cœur de la campagne genevoise, magnifique souplex de 3 pièces avec terrasse et jardin.

123 m² 2 2

CHF 3'150.-/mois + charges



Rive droite

Ce duplex d'exception de 8 pièces allie confort, élégance et prestations haut de gamme.

313 m² 3 2

**CHF 8'250.-/mois
+ charges individuelles**

Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 22 849 65 98
locresid@spg.ch

Développement • Vente • Gérance • Direction de travaux • **spg.ch**





Genève

Magnifique appartement meublé de 3 pièces situé au sixième étage d'un immeuble de standing.

 66 m²  1  2

CHF 3'600.-/mois + charges



Bellevue

Agréable appartement de 5 pièces situé au rez-de-chaussée d'un petit immeuble en copropriété.

 170 m²  3  3

CHF 4'980.-/mois + charges

Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 22 849 65 98
locresid@spg.ch

Développement • Vente • Gérance • Direction de travaux • **spg.ch**





Locations générales

Vous cherchez une place de parc intérieure ou extérieure ? Consultez nos offres sur spg.ch

Genève

Chemin des Crêts-de-Champel 11-15
Chemin Briquet 18-20-22-24
Promenade de l'Europe 39-47
Route de Frontenex
41A-60A-60C-60D
Rue Denis-de-Rougemont 18-20
Rue de Lyon 87
Rue des Rois 2-4
Rue du Tir 1-3

Carouge

Chemin Charles-Poluzzi 33-39

Onex

Rue du Vieux-Moulin 1-7

Petit-Lancy

Chemin des Poteaux 7

Troinex

Chemin Jean-Jacques-Asper 3-5-7

Vernier

Avenue du Lignon 6

Versoix

Avenue de Choiseul 5-5A-5B

Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 22 849 65 97
location@spg.ch

Développement • Vente • Gérance • Direction de travaux • spg.ch





Locaux commerciaux

Genève

Rue François-Bellot 10 et 12

- Entièrement rénové en 2020. Bureaux de standing. Charme de l'ancien.
- Proximité immédiate du Palais de Justice. Immeuble de caractère.
- Cadre de travail élégant et lumineux. Jardin privatif, rare en milieu urbain.
- Prestations exceptionnelles. Volumes généreux. Sous-sol et combles aménagés.

CHF 663.-/m²

Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 58 849 65 96
locom@spg.ch

Développement • Vente • Gérance • Direction de travaux • **spg.ch**





Route des Jeunes 59

Deux surfaces situées au coeur du PAV en zone FTI. Baux à durée déterminée de 2 ans.

 522 m² et 600 m²

CHF 190.-/m²/an



Rue Jean-Pécolat 5

Arcade, proche de la gare Cornavin, divisible en deux lots. Toutes activités exceptées pour de la restauration.

 245 m²

CHF 500.-/m²/an



C.C. Planète Charmilles

Plusieurs arcades disponibles de 99 à 250 m² ainsi qu'un restaurant de 312.5 m².

 De 99 m² à 312.5 m²

Loyer sur demande



Rue Jean-Sénébier 20

Bureaux dans un immeuble de charme au pied de la Vieille-Ville. Idéal pour un family office ou une étude d'avocats.

 460 m² + 460 m² + 23 m²

Dès CHF 470.-/m²/an

Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 22 849 65 96
locom@spg.ch

Développement • Vente • Gérance • Direction de travaux • **spg.ch**





Rue du Rhône 100

Arcade d'exception, sur deux niveaux, valorisée par une nouvelle façade emblématique.

 372 m²

Prix sur demande



Rue du Mont-Blanc 7

Situation idéale pour ces bureaux alliant modernité et qualité. Belles finitions, état neuf.

 173 m²

CHF 655.-/m²/an



Rue des Eaux-Vives 6

3 bureaux dans un bâtiment moderne et fonctionnel, à proximité immédiate de la rue du Rhône.

 De 95 m² à 186 m²

Dès CHF 557.-/m²/an



Chemin du Pavillon 5

3 beaux bureaux situés à proximité des axes autoroutiers. Conditions de location particulièrement attractives.

 De 200 m² à 277 m²

Prix sur demande

Route de Chêne 36
1208 Genève
T +41 22 849 65 96
locom@spg.ch

Développement • Vente • Gérance • Direction de travaux • **spg.ch**





#ÀLOUER / #ÀVENDRE

Avenue des Morgines 26

PETIT-LANCY

**Opportunité rare
d'acquérir des surfaces
administratives et
artisanales en pleine
propriété foncière.**

- 614 m² de surfaces PPE
- Divisibles dès 315 m²
- Conception flexible
pour activités artisanales et high-tech
- Monte-charge de très grande capacité pour voitures
- Accès livraison et stationnement intérieur
- Nombreuses places de parking disponibles
- Disponible en décembre 2026

Pour plus d'informations

Anne-Pascale Marchand

+41 22 707 46 60

apm@spgpartner.ch





#ÀLOUER

Chemin de Grenet 21

MEYRIN

**Locaux logistiques,
ateliers et bureaux situés
au cœur de la ZIMEYSA.**

- Surface de stockage de 12'000 m²
- Divisible dès 700 m²
- Équipée de sprinklers et de racks pour palettes
- Ateliers artisanaux dès 500 m²
- Bureaux aménagés dès 300 m² avec terrasses
- Monte-charge de 6 tonnes
- Quais de déchargement privés
- Places de parc disponibles

Pour plus d'informations

Anne-Pascale Marchand

+41 22 707 46 60

apm@spgpartner.ch





#ÀLOUER

Rue de Rive 10
GENÈVE

**Deux surfaces d'exception
entièrement aménagées
de 277 m² chacune
au cœur du centre-ville**

- Sur deux étages (2^{ème} et 6^{ème})
- Open spaces
- Bureaux fermés
- Salles de réunion
- Espace d'accueil
- Kitchenette équipée
- Plateau privatif avec accès direct par ascenseur
- Système de rafraîchissement d'air

Pour plus d'informations
Sonnet Marion

+41 22 707 46 62

mso@spgpartner.ch





Ventes résidentielles

Lausanne

Promotion de 6 appartements Jolimont 9

- Appartements du 2.5 au 4.5 pièces
- Exposition sud
- À quelques minutes à pied du centre-ville
- Livraison prévue début 2028

Dès CHF 650'000.-



Place de la Navigation 14
1007 Lausanne
T +41 21 619 92 39
vente-vd@spg.ch



Développement • Vente • Gérance • Direction de travaux • **spg.ch**



Cheseaux-Noréaz

Spacieuse maison individuelle de 6.5 pièces avec studio indépendant et vaste jardin, à 3 km d'Yverdon.

 220 m²  5  3

CHF 1'590'000.-



Bretigny-sur-Morrens

Maison jumelle moderne de 5.5 pièces au calme avec grande terrasse et jardin plat. Finitions haut de gamme.

 161 m²  4  3

CHF 1'790'000.-

Place de la Navigation 14
1007 Lausanne
T +41 21 619 92 39
vente-va@spg.ch

Développement • Vente • Gérance • Direction de travaux • **spg.ch**





Le Mont-sur-Lausanne

Belle maison individuelle de 6.5 pièces avec grand terrain, à proximité de toutes les commodités.

 167.5 m²  5  2

CHF 1'790'000.-



Brenles

Corps de ferme rénové de 7.5 pièces avec fort potentiel de développement, en pleine campagne.

 173 m²  3  3

CHF 1'490'000.-

Place de la Navigation 14
1007 Lausanne
T +41 21 619 92 39
vente-va@spg.ch

Développement • Vente • Gérance • Direction de travaux • **spg.ch**





RP RénoProjet
Direction de travaux & Rénovation

Plâtrerie
Peinture
Carrelage
Parquet
Menuiserie

078 335 33 58
info@renoprojet.ch
1226 Thônex

Votre toit, notre expertise!



UNISAFETY
ÉTANCHÉITÉ - ENTRETIEN - SÉCURITÉ

022.760.09.90 - info@unisafety.ch



TOP BAT Sarl
Entreprise Générale de Bâtiment

M. ELEZI

079 1970460
73.topbat@gmail.com
Promenade des Artisans 26
1217 Meyrin



ei
PERRIER ARRIOLA & Cie

Ventilation – Climatisation
Régulation – Electromécanique

1, chemin de Plein-Vent
1228 Plan-Les-Ouates

Tél.: 022 510 60 25 – Fax: 022 771 09 00
www.perrierarriola.com

mnoya

ENTREPRISE DE NETTOYAGE

Rue des Eaux-Vives, 6 - 1207 Genève

Portable: 079-203-67-55 • Tel: 022-736-23-05 • Fax: 022-736-24-70
E-mail: netnoya@gmail.com



Gingins

Appartement traversant en attique récemment rénové, avec une belle hauteur sous plafond.

 123 m²  2  1

CHF 918'000.–



Nyon

Appartement de rendement traversant situé dans une agréable PPE de standing sur les hauteurs de Nyon.

 76 m²  2  1

CHF 950'000.–



Allaman

Triplex entièrement rénové offrant une vue sur le château, des volumes lumineux et des prestations de qualité.

 125 m²  3  2

CHF 1'200'000.–



Mont-sur-Rolle

Spacieux appartement de 4.5 pièces avec un grand jardin de 269 m², bénéficiant d'une échappée sur le lac.

 143 m²  3  3

CHF 1'680'000.–

Rue de la Morâche 9
1260 Nyon
T +41 22 363 60 98
vente-va@spg.ch

Développement • Vente • Gérance • Direction de travaux • **spg.ch**





Genolier

Appartement traversant en triplex situé dans un charmant immeuble à taille humaine.

 156 m²  4  2

CHF 1'470'000.–



Commugny

Située dans un quartier résidentiel calme et prisé, cette villa jumelle, sans vis-à-vis, profite d'une belle luminosité.

 605 m³  3  4

CHF 1'950'000.–



Founex

Située à deux pas du lac, charmante maison jumelée de 6 pièces avec chauffage par géothermie.

 553 m³  4  2

CHF 2'030'000.–



Bursins

Villa à rénover entourée de vignes offrant un cadre de vie paisible, avec une vue spectaculaire sur le lac Léman.

 194 m²  4  3

CHF 2'350'000.–

Rue de la Morâche 9
1260 Nyon
T +41 22 363 60 98
vente-va@spg.ch

Développement • Vente • Gérance • Direction de travaux • **spg.ch**





Ventes résidentielles

Rolle

Magnifique duplex de 4.5 pièces

- Surface PPE de 162.10 m²
- Exposition sud-ouest
- 2 places de parc intérieures en sus
- Livraison prévue été 2026

CHF 2'100'000.-



Rue de la Morâche 9
1260 Nyon
T +41 22 363 60 98
vente-vd@spg.ch

Développement • Vente • Gérance • Direction de travaux • **spg.ch**



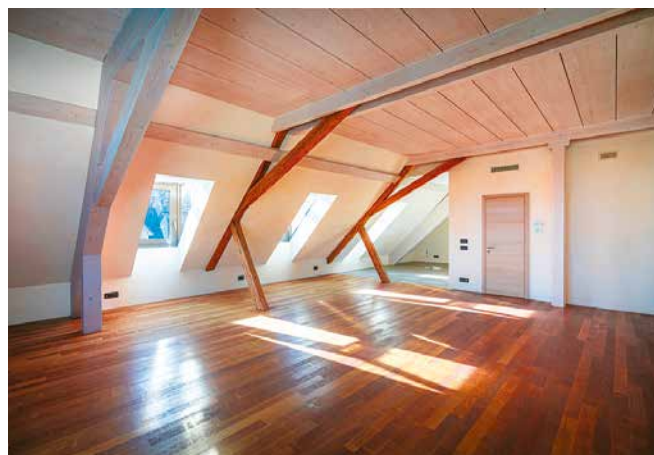


Aubonne

Appartement de 4.5 pièces entièrement rénové, bénéficiant d'un ascenseur privatif et d'un spa dans l'immeuble.

 206 m²  3  3

CHF 1'900'000.-



Aubonne

Appartement de 4.5 pièces en duplex entièrement rénové bénéficiant d'un ascenseur privatif et d'un spa dans l'immeuble.

 205 m²  3  3

CHF 2'000'000.-



Mies

Appartement avec vaste séjour, cuisine ouverte et hauteur sous plafond de 5 mètres, prolongé par une grande terrasse.

 220 m²  5  4

CHF 2'290'000.-



Nyon

À 2 minutes du centre de Nyon, dans un immeuble de haut standing, entre nature et ville.

 140 m²  4  3

CHF 2'490'000.-

Rue de la Morâche 9
1260 Nyon
T +41 22 363 60 98
vente-vd@spg.ch

Développement • Vente • Gérance • Direction de travaux • **spg.ch**



Tilia®
TOWER

Tilia Tower,
lieu de vie innovant
en plein cœur
de Malley

Logements neufs à louer

Livraison mai 2026



INFORMATIONS

058 810 37 43



tiliatower.ch



Locations résidentielles

Vich

Magnifique duplex de 4.5 pièces avec vue sur la campagne

- Surface habitable d'environ 90 m²
- 2 chambres à coucher et 2 salles de bains
- Luminosité exceptionnelle et belle hauteur sous plafond
- Bien entièrement rénové avec des matériaux de qualité

CHF 3'100.-/mois + charges

Rue de la Morâche 9
1260 Nyon
T +41 22 363 60 99
location-vd@spg.ch

Développement • Vente • Gérance • Direction de travaux • **spg.ch**





Locations résidentielles

Le Mont-sur-Lausanne

Magnifique maison familiale avec jardin potager

- Surface habitable d'environ 160 m² + sous-sol
- 5 chambres à coucher et 2 salles de bains
- Objet de charme sur 2 niveaux avec un garage fermé
- Disponibilité immédiate

5'200 CHF.-/mois + charges individuelles

Rue de la Morâche 9
1260 Nyon
T +41 22 363 60 95
location-vd@spg.ch

Vente • Développement • Gérance • Direction de travaux • **spg.ch**



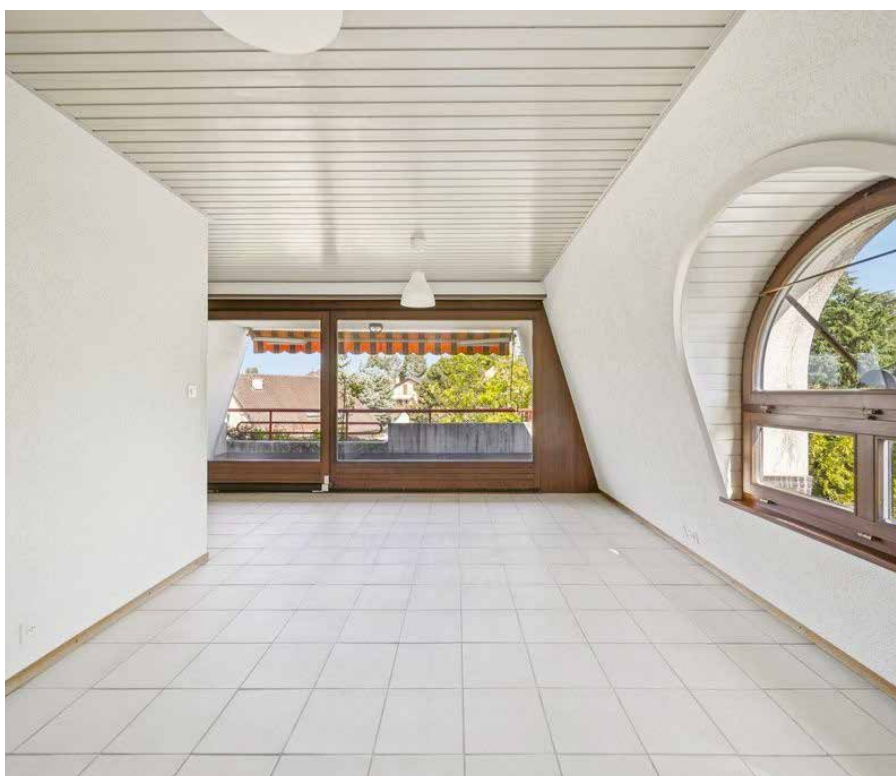


Renens

Bel appartement de 3.5 pièces, idéalement situé dans un quartier calme et proche de toutes les commodités. Ce bien profite d'une belle luminosité et d'espaces généreux.

 99 m²  2  1

CHF 2'100.-/mois + charges



Renens

Magnifique appartement de 2.5 pièces, proche de toutes les commodités et à deux pas du centre-ville.

 59 m²  1  1

CHF 1'790.-/mois + charges

Place de la Navigation 14
1007 Lausanne
T +41 21 619 92 36
location-vd@spg.ch

Développement • Vente • Gérance • Direction de travaux • **spg.ch**





#ÀLOUER

Place Saint-François 15

LAUSANNE

**Joyau architectural
au cœur de la ville.**

- Surfaces disponibles dès 200 m²
- Grande flexibilité d'aménagements
- Plateaux modulables jusqu'à 1'400 m²
- Belle hauteur sous plafond
- Système de contrôle d'accès individuel
- Concept énergétique performant
- Disponibilité printemps 2026

hoteldespostes.ch

Pour plus d'informations
Laurent Bigler

+41 21 546 03 10

lbi@spgpartner.ch



électricité

télécom

installation

dépannage



LSCONNECT
YES WE CAN

Rue de la Fontenette 23

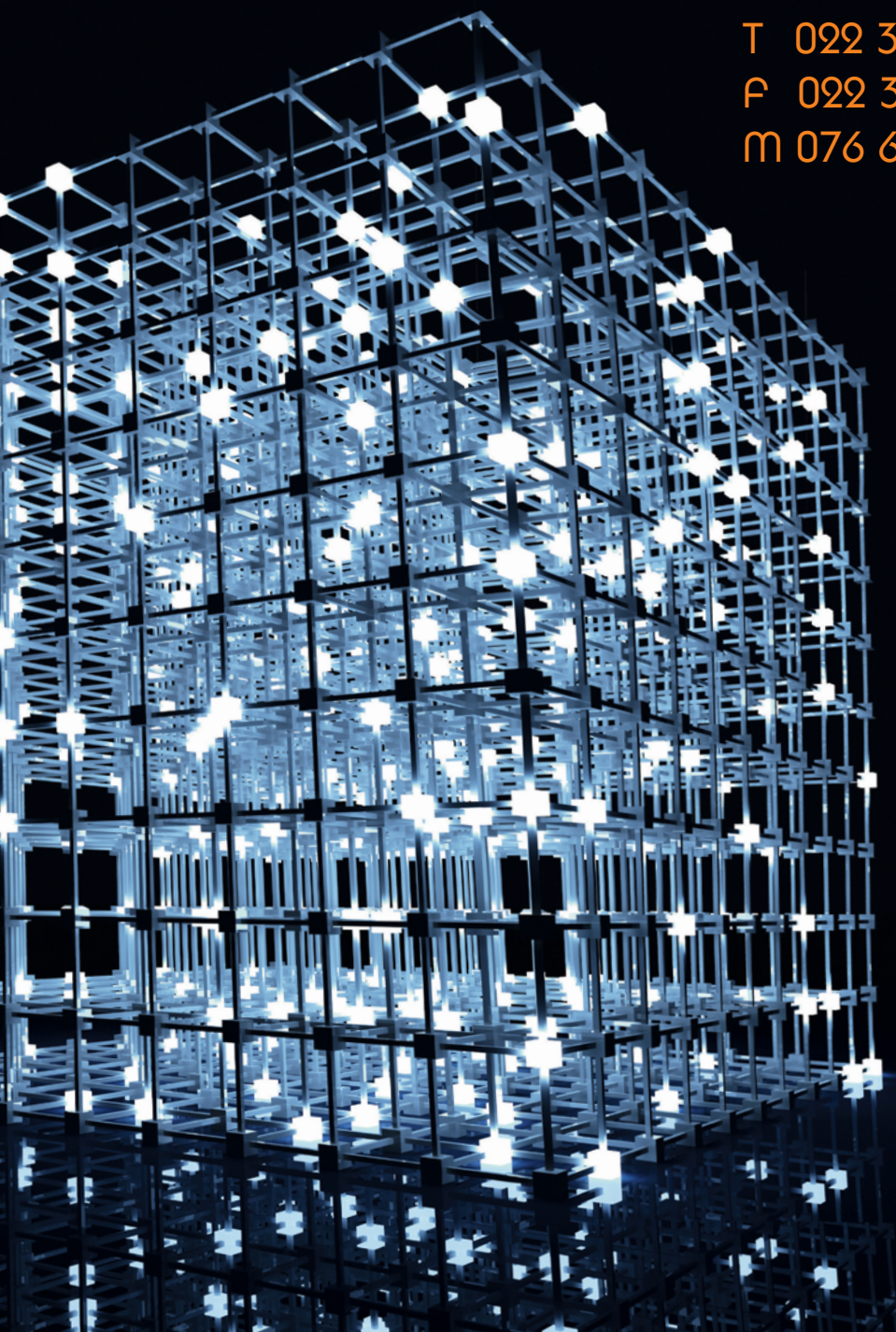
1227 Carouge

E-mail: lsconnect@bluewin.ch

T 022 301 17 70

F 022 301 17 72

M 076 616 16 35





MARQUE DE CONFIANCE

NL ferblanterie sanitaire Sàrl

Service d'urgence 24/24 | tél. 022|885 03 85 ou 022|329 36 04

Rue François-Dussaud 17

CP 1628 - 1211 Genève 26 | info@nl-sanitaire.ch

